

ISSN 0774-4617

Regards 20

Bulletin de l'Union Belge de Spéléologie



1995

La Belgique est constituée de trois communautés culturelles : l'une de langue française, l'autre de langue néerlandaise et la troisième de langue allemande.

A la suite de plusieurs révisions constitutionnelles,

l'état belge a été partiellement réorganisé sur base de l'existence de ces trois communautés. La politique culturelle - et donc sportive - a été "communautarisée". La spéléologie belge, qui souffrait depuis longtemps du morcellement, a réussi à réaliser son unité. Mais elle n'a pu le faire qu'en s'adaptant aux structures politiques du pays.

En 1985, tous les spéléologues néerlandophones se sont groupés au sein de la "VERBOND VAN VLAAMSE SPELEOLOGEN". En 1986, les spéléologues francophones ont fait de même au sein de l'UNION BELGE DE SPELEOLOGIE. Une structure nationale minimum est mise en place afin de coordonner les efforts des deux ligues.

L'UNION BELGE DE SPELEOLOGIE (U.B.S.)

Créée le 21 novembre 1984, elle rassemble les quelque deux mille spéléologues belges de langue française, répartis dans une centaine de clubs.

Les activités de nos spéléologues se développent suivant quatre axes, outre l'activité de loisir inhérente à toute pratique sportive :

- Spéléologie sportive : visite des cavités de Belgique et d'une grande partie de l'Europe : Autriche, Espagne, France, Italie, Luxembourg, Suisse et Yougoslavie.

- Spéléologie de recherche : découvertes de nouveaux réseaux par prospection, déblaiement et plongée.

- Grandes expéditions : recherche intensive dans certains massifs aux quatre coins du monde : Algérie, Autriche, Java, Maroc, Mexique, Nouvelle Guinée, Suisse, etc...

- Protection du patrimoine : lutte contre la pollution et la destruction des zones karstiques, contre l'envahissement anarchique des cavités et, d'une manière générale, pour maintenir l'accessibilité du plus grand nombre de grottes.

Les clubs et les services fédéraux sont regroupés en trois centres régionaux : Brabant, Hainaut-Namur et Liège. Dans ces centres fonctionnent des permanences durant lesquelles les divers services sont accessibles : bibliothèque et médiathèque, service d'information et de documentation, prêt et vente de matériel spéléo neuf et d'occasion, informatique, etc...

SIEGE SOCIAL DE L'UBS

Rue du Pont de Briques, 1
B-5100 JAMBES
Tél. : 32/81/30 77 93

Régionale de BRUXELLES-BRABANT WALLON

Place J.B. Willems, 14
B-1020 Bruxelles
Tél. : 32/02/427 71 24

Régionale du HAINAUT-NAMUR

Chemin Vert, 93
B-6001 Marcinelle
Tél. : 32/71/43 99 19

Régionale de LIEGE

Rue Belvaux, 93
B-4030 Liège-Grivegnée
Tél. : 32/41/42 61 42 - Fax: 32/41/42 11 56

A Grivegnée sont situées la bibliothèque centrale et le centre de documentation où est rassemblée la documentation spéléologique de toute provenance. Ce service collabore avec la Commission de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie.

Situés au coeur de régions propices à la spéléologie et l'escalade, 2 gîtes équipés à grande capacité permettent d'y passer des séjours agréables :

Le Centre d'Hébergement "LE REFUGE" est ouvert rue du Village, 37 à 6941 Villers-Sainte-Genève (tél. : 32/86/49 90 55).

Le Centre d'Hébergement "CHATEAU DE GERONSART" est sis au coeur d'un parc, rue du Pont de Briques, 1 à 5100 Jambes (tél. : 32/81/30 77 93).

Le Bureau Fédéral est composé comme suit : (mai 1995)

Président :
R. GREBEUDE

Secrétaire :
B. DROMELET

Trésorier Général :
A. DOEMEN

Vices-Présidents :
S. DELABY (Rég. Bx-Br W)
L. HAESSEN (Rég. Lg)
M. JEWELL (Rég. Ht-Nr)

SERVICE PUBLICATIONS

R. GREBEUDE - D. UYTTERHAEGEN
Rue Belvaux, 93
B-4030 Grivegnée

Il assure l'édition de trois niveaux de publications:

1°. Un bulletin d'information mensuel, répandu le plus largement possible : il véhicule l'information courante et peut s'obtenir en échange sur demande.

2°. Une revue trimestrielle envoyée aux membres, aux abonnés et aux échangistes : elle véhicule l'information de fond à conserver. Elle remplace trois revues qui ont cessé de paraître en 1984 : CLAIR-OBSCUR, SPELEO-FLASH et SPELEOLOGIE.

3°. Des publications exceptionnelles.

Des commissions ont été créées afin de développer des aspects particuliers de la vie de la spéléologie:

COMMISSION DE PLONGEE SOUTERRAINE

Directeur : R. COSSEMYNS

COMMISSION DE LA PROTECTION DU KARST ET D'ACCES AUX CAVITES

Directeur : M. ANDRIEN

COMMISSION SPELEO-SECOURS

Directeur : G. FANUEL

COMMISSION ESCALADE

Directeur : P. DUMOULIN

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Directeur : Y. DUBOIS

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Directeur : J. GODISSART

COMMISSION ARBITRAGE

COMMISSION PARITAIRE DU GUIDAGE REMUNERE

COMMISSION GRANDE EXPEDITION

REGARDS

93, rue Belvaux
B-4030 LIEGE-GRIVEGNEE
041/42 61 42

EDITEUR RESPONSABLE :

D. Uytterhaegen

SERVICE PUBLICATIONS : Comité de Rédaction

A. Doemen, Y. Dubois, Ch. Slagmolen, D. Uytterhaegen, C. Bernard, R. Grebeude, J-C. London.

COUVERTURE, GRAPHISME ET MISE EN PAGE :

B. Hendricé

RELECTURE : D. Uytterhaegen

Nos colonnes sont ouvertes à tous correspondants belges ou étrangers. Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention contraire) avec accord de l'auteur et mention de la source : extrait de "Regards", Bulletin de l'UBS n°...

Cette revue est publiée avec l'aide du Ministère de la Communauté Française (Direction générale de l'Education Physique, des Sports et de la Vie en plein Air).

ECHANGES ET ABONNEMENTS
Bibliothèque Centrale- UBS
Rue Belvaux, 93
B-4030 GRIVEGNEE

CCP : 000-1578848-76 de l'UBS.
Virement en francs belges uniquement,
pas de virement et chèque bancaire.

Abonnement (4 numéros)

Belgique : 640FB

Etranger : 880FB

Prix au numéro

Belgique : 150FB + 10F de port

Etranger : 240FB port compris

Echanges souhaités avec toute revue belge ou étrangère d'intérêt commun qui en ferait la demande.

Regards

ISSN 0774-4617

1995 - n° 20

Photo de couverture : Les conduits horizontaux au fond de Lukina Jama sont très étroits, boueux et difficiles à passer. Cliché A. Sutlovic.

Sommaire

- | | |
|---|---|
| 2. V. BOZIC | L'expédition spéléologique "Lukina Jama 94".
Un nouveau record croate de profondeur -1392m |
| 7. M. PAUWELS | Compte-rendu de plongées dans les Pyrénées
Atlantiques (1986-1994) |
| 12. P. DE BIE | La "Grotte Strauss" |
| 15. GROUPE DE RECHERCHES
SPELEOLOGIQUES DE
COMBLAIN-AU-PONT | La grotte aux Trois Entrées |
| 18. G. DE BLOCK | Cinématographie Souterraine... Belge |
| 26. J-M. MATTLET | Lu pour vous |



BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'

UNION BELGE DE SPELEOLOGIE



BOZIC Vlado

L'expédition spéléologique

"LUKINA JAMA 94"

Un nouveau record croate de profondeur -1392m.

MOTS-CLES

Croatie - Spéléologie - Organisation - Expé Lukina Jama 94 - Système Lukina jama-Trojama - Exploration - Données scientifiques - Troglobie - Sangsue - Croatobranthus Mestrovi.

RESUME

Cette deuxième expédition sur le massif de Velebit a permis de découvrir et explorer toute une série de nouvelles cavités (dont un -451m) et de porter la profondeur de Lukina jama de -1355 à -1392m, par jonction avec le gouffre Trojama (Manual II) et plongées fond de trou. Le gouffre prend ainsi la 8ème place mondiale. L'auteur décrit les explorations ainsi que les relevés scientifiques effectués. Il relate également la découverte d'une nouvelle espèce de sangsue troglobie propre à ce gouffre. Il fournit diverses données statistiques.

KEYWORDS

Croatia - Speleology - Organization - Lukina Jama 94 Expédition - Lukina jama-Trojama system - Explorations - Scientific data - Troglobite - Leech - Croatobranthus Mestrovi.

ABSTRACT

This second expedition on the Velebit mountain led to the discovery and exploration of a lot of new cavities, and to the deepening of Lukina jama, by jonction with Trojama (Manual II) and deep diversings. With -1392m, this system takes the eighth place in the world. The author describes the explorations, both to sporting and scientific aspects, and gives some words about the discovery of a new sort of troglobitic leech. He provides also some statistical data.

Après l'expédition "Lomska Duliba 93" au cours de laquelle les spéléologues croates atteignirent la profondeur de 1355m (ce qui faisait du gouffre Lukina jama le plus profond de Croatie et le propulsait d'emblée à la 11ème place parmi les grands gouffres mondiaux), les participants se sont attachés à l'organisation d'une nouvelle expédition. Bien que conscients qu'un tel coup d'éclat ne pourrait se réaliser à chaque fois, chacun rêvait d'une nouvelle découverte, venant confirmer le succès de 1993.

Pour les spéléologues, le plus grand souhait est bien sûr de descendre le plus profon-

dément possible, pour autant que la possibilité théorique existe.

Dans le cas de Lukina jama, il y avait deux possibilités:

- découvrir un gouffre qui jonctionne avec celui-ci, mais avec une entrée située plus haut;
- plonger les lacs terminaux.

Durant l'expédition de 1993, les spéléologues avaient trouvé une trentaine de gouffres dans le voisinage immédiat de Lukina jama, mais qui n'avaient pu être explorés par manque de temps et de cordes et aussi à cause du danger que présentaient des blocs instables risquant de blesser les spéléologues.

En fait, les deux souhaits se sont réalisés.

Les préparatifs pour cette nouvelle expédition dénommée "Lukina jama 94" ont commencé dès la fin de la précédente. L'organisateur était à nouveau **KS HPS** et le responsable **Branko Jalzic**, membre du **SOZ**. Un comité pour l'expédition s'est réuni chaque semaine pour étudier l'organisation et les réalisations. Le point le plus important était la recherche de moyens financiers et de matériel; cela a demandé la participation de nombreux membres dans toute la Croatie.

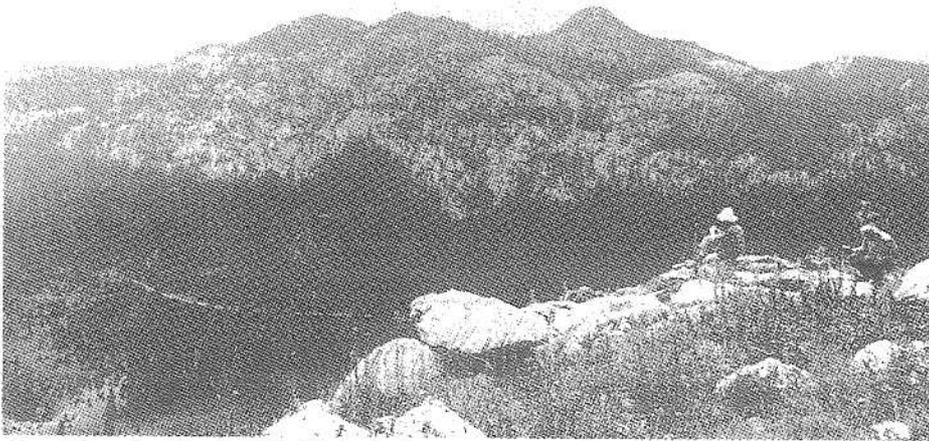
Les préparatifs sur le terrain ont commencé au printemps: début mars, un groupe de spéléologues de Zagreb s'est installé durant quelques jours dans la montagne Velebit, dans Hajdučki kukovi, afin de déterminer l'état de la neige et de la glace dans le gouffre, et y a exploré, à la profondeur de -80m, une cheminée glaciaire d'une hauteur de 27m.

Durant le mois de juillet, des équipes spéléos de Zagreb ont exploré le gouffre Lomska duliba.

Fin juillet, les membres du club spéléo slovaque "SUK" sont revenus dans le massif et, par hasard, ont exploré un gouffre qu'ils ont baptisé "Manual II" et que les spéléos croates nomment "Trojama", c'est-à-dire "le Gouffre aux Trois Entrées"; ils y sont descendus jusqu'à -590 et ont débouché dans le Lukina jama.

Plus tard, on a constaté que l'entrée du Lukina jama se trouvait 37m plus bas que celle de Trojama. La connection entre ces deux gouffres en a fait le "Réseau Lukina jama-Trojama".

Rappelons que, lors de l'expédition de 1993,



Vue de Lomska duliba à Hajducki kukovi, où se trouve un grand lapiaz avec des gouffres: Lukina jama et les autres. Cliché Z. Greguric.

la profondeur mesurée depuis l'entrée principale du Lukina jama jusqu'au lac était de 1350m, puis qu'on a trouvé une autre petite entrée, 5m au-dessus de l'entrée principale, ce qui donnait donc 1355m. La connection avec le Trojama a porté le réseau à $1350 + 37 = 1387m$.

Après mesurage géodésique du terrain autour de Lukina jama, l'altitude de l'entrée principale a été corrigée à 1348m; on a ensuite trouvé une nouvelle petite entrée, 7m plus haut, ce qui fait que le réseau comprend maintenant 6 entrées.

Le premier souhait était donc réalisé, le second devait survenir un peu plus tard... Le gouffre a été rééquipé de cordes et de deux bivouacs à -750 et -950 comme l'année précédente; des plongées en apnée ont été effectuées dans les lacs terminaux. Équipé seulement d'un masque et d'un tuba, le spéléologue **Damir LACROVIC** a constaté que les orifices des lacs siphonnants étaient suffisamment grands que pour laisser passer des plongeurs équipés de bonbonnes. Les plongeurs **Zoran STIPETIC** et **Teo BARISIC** sont descendus un peu plus tard. Équipés de petites bouteilles, ils ont plongé dans un siphon de 50m de longueur et 6m de profondeur et sont arrivés dans une petite salle, au-delà de laquelle la galerie submergée se poursuivait. Etant donné l'insuffisance d'air comprimé et le froid terrible (ils ont plongé avec des vêtements non étanches dans une eau à 4°), ils sont revenus et ont ensuite plongé dans l'autre siphon mais seulement sur une longueur de 10m pour une profondeur de 6m également; ici aussi, la galerie continue.

En 1994, la surface de l'eau était 1m plus haut qu'en 1993 (ce qui donnait $1350 - 1 = 1349m$ de profondeur depuis l'entrée jusqu'au siphon).

Avec la plongée de 6m, la profondeur totale n'a donc augmenté que de 5m, soit $1350 +$

$5 + 37$ (jonction avec Trojama) = 1392m.

Le réseau Lukina jama s'est ainsi hissé de la 11ème place à la 8ème place parmi les grands gouffres mondiaux.

C'est en outre la plongée la plus profonde (1349m de l'entrée) et c'est un nouveau record mondial.

Durant l'expédition, une grande attention a été portée aux galeries latérales situées au-dessous du deuxième bivouac. A la profondeur de -1100m, on a exploré le "Canal du Vent", d'où arrive un courant d'air froid, qui débute en galerie horizontale puis, après une cinquantaine de mètres, devient vertical sur une profondeur de deux cents mètres. Au fond du gouffre, on a exploré une centaine de mètres de petits conduits horizontaux, très étroits et boueux, alors que dans les parties supérieures de la cavité, les galeries sont larges et propres.

Au fond du gouffre, dans une galerie parcourue par un ruisseau, on a trouvé quelques animaux dépigmentés, longs de 3 à 4cm, du genre octopode, mais avec 11 excroissances ressemblant à des pattes et munies à chaque extrémité d'une ventouse avec laquelle ils s'accrochent aux roches et se meuvent.

Selon les biospéléologues, cet animal appartient à l'espèce des sangsues; il s'agirait du plus grand des troglobies au monde après le *Proteus anguinus* et était inconnu jusqu'à présent. Les biospéléologues croates les étudient avec la collaboration de spécialistes d'autres pays.

La découverte de cette sangsue, après celle d'un insecte inconnu l'année passée et de beaucoup d'autres petits animaux déjà connus, montre que la vie souterraine dans les profondeurs de la montagne Velebit est très intéressante et mérite d'être étudiée davantage. Un des buts d'une expédition future sera en tout cas l'exploration

biologique détaillée de ce gouffre et de ses voisins.

On a à nouveau mesuré les longueurs et orientations de toutes les galeries et puits, ce qui a confirmé la conclusion de l'année passée: c'est bien le gouffre le plus vertical du monde. La projection horizontale entre l'entrée principale de Lukina jama et le point le plus éloigné (le "Canal du Vent") mesure un peu plus de 220m, et la distance entre les deux points les plus éloignés du réseau (l'entrée du Trojama et le Canal du Vent) est de 350m à peine.

Une autre tâche importante de cette expédition était de prélever des échantillons de roches du gouffre; on en a récolté depuis l'entrée jusqu'au fond, on les a marqués et on a rempli ainsi 2 sacs. Les niveaux de roches racontent l'histoire géologique de la montagne, et surtout de la zone "Najducki kukovi" qui est très bouleversée et donc très intéressante. Actuellement, on étudie les échantillons et lorsque ce sera terminé, on aura ainsi le profil géologique exact de cette partie de la montagne.

On a également effectué des mesures météorologiques. Dans le camp de Lomska duliba, à 1272m d'altitude, la température dépassait les 30° durant la journée et descendait à 5° la nuit. Dans le gouffre, la température restait stable: le courant d'air sortant de l'orifice de l'entrée principale était de 4°; de -60 à -328m, là où les parois du gouffre sont couvertes de neige et de glace, la température de l'air était de 0,2°; au premier bivouac (-750): 2°; au deuxième bivouac (-950): 2,8°; et au fond, l'air et l'eau avaient une température de 4°.

De l'entrée jusqu'au fond, l'humidité est maximale: 100%.

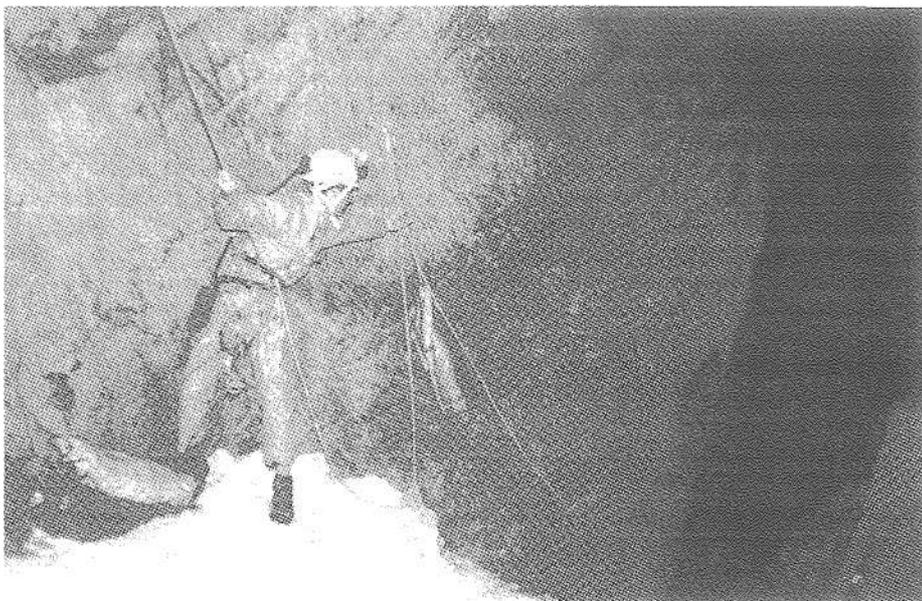
Pour le contrôle de la pollution du sous-sol, on a pris des échantillons des eaux et des sédiments qui sont actuellement étudiés.

Durant cette expédition, on a exploré d'autres gouffres dans la partie nord de la montagne Velebit: **Hajducki kukovi**, **Rozanski kukovi**, **Vratarski kuk**, **Veliki Rajnac**, **Lomska duliba** et **Stirovaca**. La plupart d'entre-eux ont été explorés jusqu'au fond durant cette expédition et d'autres après, fin août, septembre, octobre et novembre 1994. Au total, on a exploré une quarantaine de gouffres, certains profonds de plus de 200m, l'un atteignant même 451m, mais tous les gouffres découverts n'ont pas encore été explorés.

137 personnes ont pris part à ce camp qui a duré 15 jours (du 30 juillet au 13 août): 38 membres de SOV, 39 de SOZ, 2 de SOJ, 8 de SOD (dont un membre du CAI), 1 de SOK, 8 de SOM, 3 de DISKF, 1 de SS HGD, 3 de SDS, 10 de SUK, 4 de HPM et 20 hôtes (journalistes, photographes, alpinistes, sponsors)

Durant le camp, il y avait une moyenne journalière de 70 participants (54 seulement le premier jour) avec une pointe de 92 participants le 5 août.

43 participants sont descendus dans le réseau Lukina jama-Trojama entre le 1er et



Au fond de la salle Whiskey (-323m) où s'ouvre une verticale de deux cents mètres. Cliché V. Bozic.

le 12 août, avec une moyenne de 14 spéléos par jour (jusqu'à 21 le premier jour et seulement 4 le 12 août).

25 d'entre-eux sont allés jusqu'au fond, soit à 1349m de profondeur depuis l'entrée principale et 3 ont plongé: **Damir LACKOVIC** (qui a plongé 3m, atteignant ainsi 1352m), **Zoran STIPETIC** et **Teo BARISIC** (qui ont plongé 6m, atteignant donc 1355m); un autre est descendu à -1100,6 jusqu'au deuxième bivouac situé à -950,6 jusqu'au 1er bivouac, soit -750,2 jusqu'à la "Salle Whiskey" à -328 et 5 jusqu'au deuxième ou troisième puits (-40/-60).

Ce sont les spéléologues slovaques

(**Branislav SMIDA, Zoltan AGH, Marcel GRIFLIK, Jan VYKOUPIK et Erik KAPUCIAN**) qui ont réalisé la descente la plus profonde, en partant de l'entrée de Trojama et effectuant la jonction avec le Lukina jama: 37m + 1348m, soit 1386m.

Quelques spéléologues ne sont restés qu'un jour et ressortis le lendemain sans y avoir dormi; d'autres (**Ana SUTLOVIC, Damir LACKOVIC, Damir BAKSIC, Zoran STIPETIC, Teo BARISIC et Svjetlan HUDEC**) y sont demeurés 5 jours; quelques-uns y sont entrés une seule fois, d'autres deux fois et un seul, **Krunoslav HORNUNG**, à trois reprises.

Le plus jeune participant qui est descendu

dans Lukina jama était **Ivica MULIC** (17 ans) et le plus âgé **Vlado BOZIC** (58 ans); ils sont allés jusqu'au premier bivouac à -750m.

Pour tous les deux, c'est un record spéléo croate.

Quatre jeunes filles sont allées jusqu'au fond: **Ana SUTLOVIC, Suncica HRASCANEC, Tanja BIZJAK et Ivancica ZOVKO**; c'est peut-être aussi un record mondial.

Autre record du monde spécial, celui effectué par **Stipe BOZIC**, alpiniste et opérateur du film vidéo de l'expédition, qui a réalisé le plus grand dénivelé au monde puisqu'il a tout à la fois atteint le "toit du monde", l'Everest (+8848m) et est descendu à -1349m dans Lukina jama, soit un total de 10.197m !

Malgré de nombreux dangers, cette expédition s'est déroulée sans accidents graves, grâce à de multiples précautions et aussi beaucoup de chance; les principaux risques étaient les chutes de pierres et de blocs de glace, ainsi que la fatigue.

L'expédition a pu se réaliser grâce aux nombreux amis qui ont acheté des cartes de soutien et aux sponsors qui ont fourni équipement, nourriture, matériel, argent et diverses facilités.

A tous, un grand merci !

LA "PETITE BÊTE DE LUKINA JAMA" ou "CROATOBANCHUS MESTROVI"

(Article de I. Kozrcanin paru dans la revue croate Zvijezda - traduction Vlado BOZIC)

Hrvatski Skrgavac signifie "l'animal à branchies croate".

La "Petite Bête de Lukina jama", sangsue découverte en 1994 dans la partie Nord de la montagne de Velebit, à 1390m sous la surface de la terre, a été dénommée "*Croatobanchus mestrovi*".

"Croatie" signifie le pays où elle fut découverte, "branchus" sa famille et les caractéristiques de la sangsue (excroissances latérales, branchies ou "skrge") et "mestrovi" sa sous-classe. C'est en même temps un hommage à l'Académicien Milan MESTROV qui a reçu le Prix d'Etat en 1994 pour l'ensemble de ses oeuvres. Selon le Dr. Miladen Kerovac, professeur à l'Institut Zoologique de la faculté des Sciences de Zagreb, c'est Milan Mestrov qui, à la fin des années 50, a introduit l'écologie à l'Université de Zagreb et s'est occupé de recherches sur les eaux souterraines et le sous-sol en général.

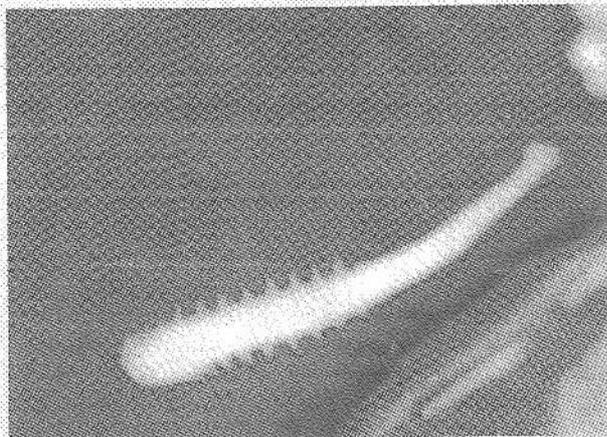
Rappelons que cette sorte de sangsue a été découverte pendant l'expédition spéléologique "Lukina jama 94" qui s'est déroulée du 1er au 15 août à Lomska dolina (la vallée de Lom) sous Zavizan. Le chef d'expédition, le naturaliste Branko JALZIC, a supposé tout de suite qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle de sangsue, ce qui s'est confirmé après vérification dans les ouvrages spécialisés et consultation d'experts en biospéologie de Croatie et du monde.

Des 36 espèces de sangsues connues jusqu'à présent en Europe, une seule est troglobie (l'habitant véritable des cavernes); elle fut découverte dans Popovo polje en Bosnie-Herzégovine; on en a aussi trouvé dans le karst dinarique.

"*Croatobanchus mestrovi*" ne présente aucune ressemblance avec cette dernière, nommée "*Dina absoloni*" et il est incontestable qu'il s'agit d'une espèce et d'une famille nouvelles.

Notre "petite bête" attend une confirmation officielle par la publication dans une revue mondiale spécialisée; en effet, on n'attend pas de problème dans la rédaction du texte et des dessins de cette sangsue que doivent faire les scientifiques mondiaux avant la publication.

La sangsue. Cliché J. Posaric.



Irojama (Manual II)

Lukina jama

1475m

1430m

top. snimili: B. JALŽIĆ
 B. ŠMIDA
 E. KREUTZ
 D. BAKŠIĆ
 D. LACKOVIĆ
 T. BARIŠIĆ
 D. TROHA

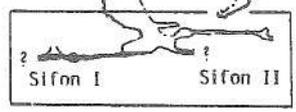
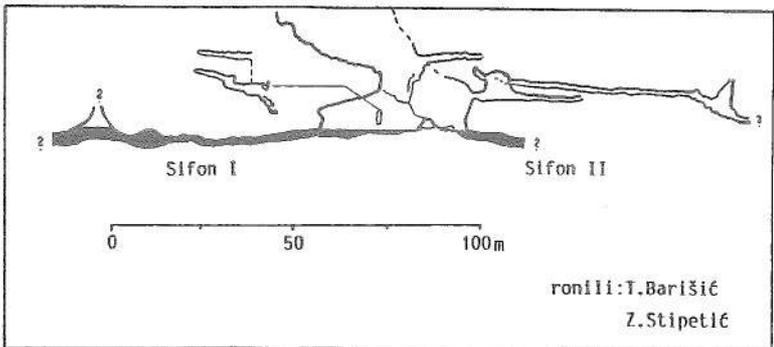
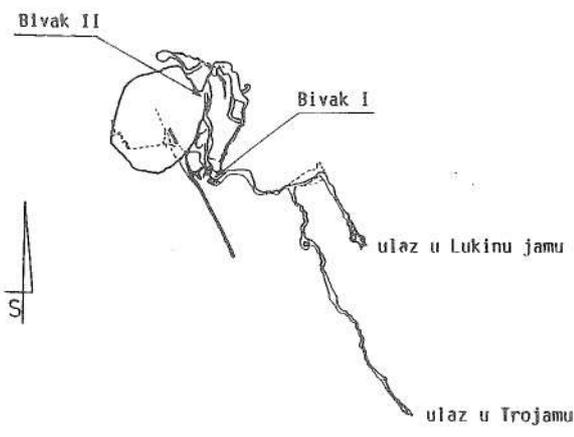
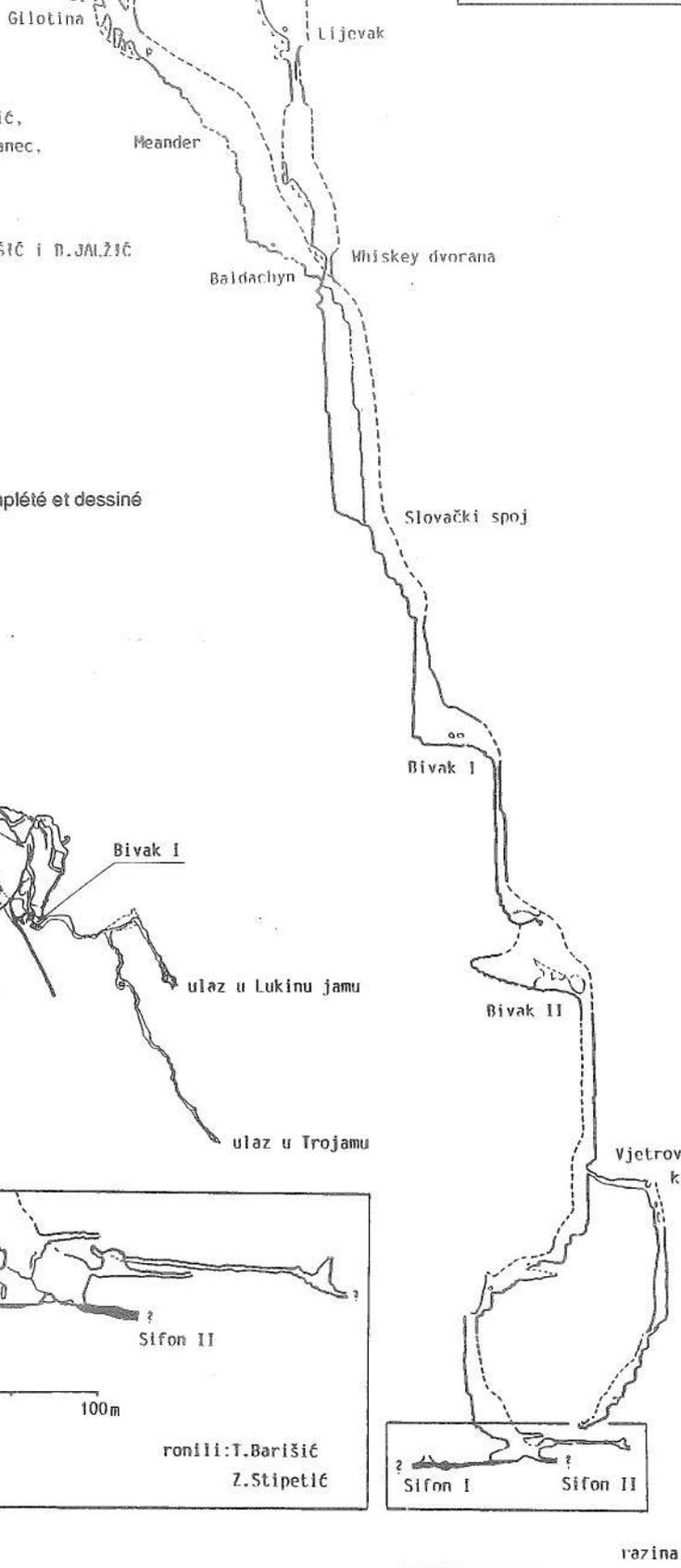
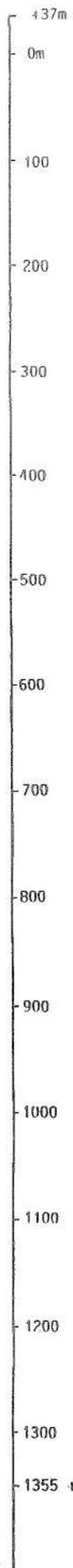
mjerili: D. Kavčič, D. Troha, E. Štrkljević,
 A. Sutlović, T. Bizjak, S. Ilraččanec,
 Z. Stipetić

nacrt kompletirali i izradili: D. BAKŠIĆ i B. JALŽIĆ

Jamski sustav
LUKINA JAMA
 1993-1994

Explication des mots croates

- S : Nord
- Jamski sustav : Réseau des Gouffres
- Jama : gouffre
- Top snimili : topographie
- Mjerili : mesure
- Nacrt kompletirali i izradili : dessin complété et dessiné
- Ulaz : entrée
- Ronili : plongée
- Lijevak : étroiture
- Slovački spoj : Connection slovaque
- Vjetroviti kanal : Canal du Vent
- Razina mora : surface de la mer



LA SPELEO EN CROATIE

La Croatie compte environ 250 spéléos, dont la majorité (± 150) est inscrites dans des clubs affiliés à la Fédération Alpine Croate "HPS" (Hrvatski planinarski savez), par le biais de départements ou de commissions spéléos.

Ainsi, par exemple, Vlado Bozic est membre du Département Spéléologique (Speleoloski odsjek) du club alpin "Zeljeznica" et Président de la Commission pour la Spéléologie de la Fédération Alpine Croate.

Il existe 7 départements spéléos au sein des clubs alpins: Zeljeznica et Velebit à Zagreb, Dubovac à Karlova, Japetic à Samobor, Kamenar à Sibenik, Mosor à Split et Biokovo à Makarska. Les trois premiers éditent des revues, respectivement: "Speleolog", "Velebiten" et "Speleo'zin".

Les groupes spéléos non membres du Club Alpin sont: le Club pour la Recherche et la Photographie des Phénomènes Karstiques, le Club Spéléologique Croate et la Section Spéléologique du Club Géographique Croate, tous trois de Zagreb, le Club Spéléologique l'Araignée à Fuzine, Proteus à Porec et Spiljar (Spéléologue) à Split.

Les deux premiers éditent conjointement la revue "Speleologia Croatica".

S'il existe une longue tradition spéléo (plus de 100 ans), l'enseignement n'y est toutefois pratiqué que depuis 1956; on enseigne à la fois le sport et la science.

Il y a chaque année un cours à Zagreb et, périodiquement, dans d'autres villes.

Les niveaux officiels sont: collaborant - aspirant - spéléo - instructeur. L'enseignement est assuré en majeure partie par la fédération Alpine (très rarement par des clubs). Les instructeurs passent un examen à la Faculté des Sports.

Depuis 1970, 114 ont atteint le niveau "spéléo" et 21 le niveau "instructeur".

Les écoles et les cours sont organisés pour les nouveaux membres et les séminaires pour les spécialistes. L'examen d'aspirant se passe après 2 années de spéléo, celui d'instructeur après 3 ans. Plusieurs "Manuels de la Spéléo" ont été édités.

Il y a également une vingtaine de plongeurs spéléos.

C'est le sauvetage en montagne "GSS" (Gorska služba spasavanja), dépendant du Club Alpin, qui se charge des secours tant en grotte qu'en montagne.

Des stations de GSS sont installées dans toutes les grandes villes; dans les régions de montagne, des postes d'appel existent dans les bureaux de police et les chalets-refuges. Chaque station de GSS possède des sauveteurs et l'équipement adéquat et, dans celles de Zagreb, Karlovac et Split, certains sauveteurs sont spéléologues-instructeurs (brevetés de la faculté des Sports de Zagreb).

Pour devenir sauveteur, il faut tout d'abord être alpiniste, guide ou spéléo, participer à deux cours de sauvetage (un en été, l'autre en hiver) et accomplir deux années de stage comme aspirant. Pour devenir instructeur en sauvetage, il faut suivre le cours, organisé en coopération avec la fédération Slovène.

Actuellement, la Croatie compte une quinzaine de sauveteurs spéléos (possédant le brevet d'aspirant ou de spéléologue) et un instructeur spéléo-secouriste.

Malgré l'importance des grottes et des gouffres, il y a heureusement très peu d'accidents spéléos dans le pays (en moyenne un ou deux blessés légers par an); le seul accident mortel survenu ces dernières années est celui d'un plongeur, non membre d'un club et novice en spéléo (1993)

LES PLUS PROFONDES CAVITES DE CROATIE (+ de 200m)

1. Lukina jama	-1392m
2. Stara skola	-576m
3. Vilimova jama (A-2)	-572m
4. Ponor na Bunjevcu	-534m
5. Jama pod Kamenitim vratima	-520m
6. Fantomska jama	-477m
7. Munizaba	-448m
8. Ledena jama u Lomskoj dulibi	-432m
9. Nova velika jama	-380m
10. Jama kod Raspora	-361m
11. Biokovka	-359m
12. Ponor pepelarica	-358m
13. Klementina III	-333m
14. Podgracisce II (Titina jama)	-329m
15. Klanski ponor	-320m
16. Puhaljka	-320m
17. Stupina jama	-320m
18. Zaboravna jama	-311m
19. Klementina IV	-300m
20. Burinka	-290m
21. Ponor u Luci	-290m
22. Jama Kobiljak	-286m
23. Sustav Kicljeve jame	-285m
24. Balinka	-283m
25. Ponor Bregi	-273m
26. Klementina I	-269m
27. Jama kod Matesic stana	-260m
28. Pretnerova jama	-252m
29. Manastri I	-245m
30. Ponor u Klepinoj dulibi	-238m
31. Grustisica	-235m
32. Martineska jama	-231m
33. Kovacevica jama	-227m
34. Semicka jama	-225m
35. Sliisna jama	-222m
36. Medena jama	-220m
37. Jama na Krcicu	-217m
38. M-2	-215m
39. Javorska II	-215m
40. Spilja za Gromackom vlakom	-212m
41. Uporna jama	-212m
42. Vojnicka osmica	-208m
43. Jama kod Rebica	-207m
44. Mamet	-206m
45. Grabrovica	-203m
46. Podublog jama	-202m
47. Ramina Veternica	-201m
48. Horvatova spilja	-201m
49. Jama u Dubocaku	-200m
50. Jama u Malom Graciscu II	-200m
51. Batlaska jama	-200m

Source spéléométrique: Speleo 'Zin, 1994,3

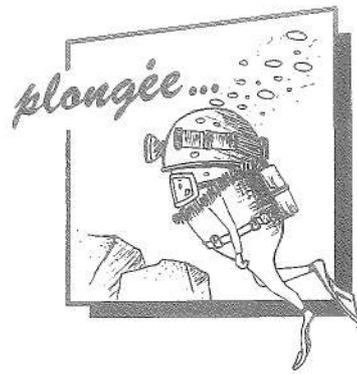


LES PLUS LONGUES CAVITES DE CROATIE (+ de 1000m)

1. Dulin ponor - Medvednica	16.396m	17. Debela Ljut	1.448m
2. Muskinja - Panjkova spilja	12.385m	18. Strmotica ponor	1.437m
3. Spilja u kamenolomu Tounj	8.410m	19. Sariceva spilja	1.378m
4. Veternica	6.816m	20. Ponor u Luci	1.353m
5. Jopiceva pecina - Bent	6.564m	21. Gornja Cerovacka spilja	1.295m
6. Donja Cerovacka spilja	2.510m	22. Rudeliceva spilja	1.252m
7. Klementina I	2.403m	23. Babina jama	1.230m
8. Mandelaja	2.326m	24. Mijatova jama	1.204m
9. Munizaba	2.300m	25. Gatica	1.195m
10. Ponor-Suvaja (sustav)	2.232m	26. Horvatova spilja	1.176m
11. Spilja za Gromackom vlakom	2.171m	27. Jama kod Raspora	1.106m
12. Gospodska spilja	2.080m	28. Tamnica	1.093m
13. Ponor Bregi	2.055m	29. Jankoviceva spilja (Adios)	1.087m
14. Kotlusa	2.015m	30. Sustav Kicljeve jame	1.075m
15. Ponor Vele vode	1.495m	31. Rujnica	1.052m
16. Kaverna u tunelu "Ucka"	1.490m	32. Spilja Piskavica	1.036m
		33. Kaverna u tunelu "Obrovac"	1.030m
		34. Hajdova hiza	1.023m
		35. Rokina bezdana	1.016m

Michel PAUWELS (ESCM)

septembre 1994



COMPTE-RENDU DE PLONGÉES DANS LES PYRÉNÉES ATLANTIQUES (1986-1994)

MOTS-CLES

France - Pyrénées Atlantiques - Plongée souterraine.

KEYWORDS

France - Pyrénées Atlantiques - Cave diving.

ABSTRACT

Some accounts of cave diving explorations in the Pyrénées Atlantiques (France) during 1986-1994.

Août 1987

Continuation de la galerie remontante. A -40, coude à 90° vers la gauche, et ça redescend toujours assez étroit, sans commune mesure avec le vaste tunnel d'accès. Arrêt à -45 sur limite d'autonomie (plongeur: M. PAUWELS).

Les Oueils d'Issaux en crue. Le torrent qui s'échappe de la cavité conflue avec la gorge d'Aydie avant de s'écouler vers la vallée d'Aspe. Clichés Michel Pauwels.

M

ASSIF DE LA PIERRE
SAINT-MARTIN

Oueils d'Issaux (Osse-
en-Aspe)

Août 1986

A -61 (terminus E. SEGOND, -77 par rapport au seuil de débordement), fond de galets horizontal. Dans la paroi la plus éloignée, à un mètre du fond, s'ouvre une galerie étroite sur strate (déjà repérée par R. GILLET).

Remontée jusqu'à -45, arrêt sur avalanche de touille et perte de visibilité (plongeur: M. PAUWELS).





Le même site à l'étiage... La galerie d'accès au siphon démarre à gauche au fond de la vasque.

Août 1988

Reprise de l'explor au-delà du terminus '87. La galerie plonge derechef à -58, nouveau coude plus serré vers la gauche. Ça remonte légèrement et le plongeur se retrouve tout bête sur son propre fil. Le réseau décrit en fait une boucle, dont la galerie «retour» n'avait pas été aperçue à l'aller.

Longueur totale de fil déroulé : 180m. Exploration considérée comme terminée (plongeur : M. PAUWELS).

Août 1992

Retour à Issaux dans l'intention de prendre quelques directions pour orienter la coupe. Vers -60, dans une très mauvaise visibilité, recherche vaine du fond horizontal, des galets propres et de la galerie remontante. A leur place, il n'y a plus qu'un lit de fins graviers très sales qui a l'air de descendre en trémie. Arrêt sur ennui de dévidoir (plongeur : M. PAUWELS).

Après mûre réflexion, il semblerait plausi-

ble que la «cruie millénaire» survenue en juillet '92 ait fait sauter le bouchon de galets qui occupait le point bas d'un tube en «U».

Deuxième plongée (avec l'aide d'une bistouille à 10% d'hélium) pour confirmer cette hypothèse : de fait, l'ancien fond n'existe plus. A partir de -60, une trémie de gravillons instables donne accès, 8m plus bas, à un passage surbaissé entre plafond et graviers. On peut apercevoir de l'autre côté l'amorce d'un conduit remontant... Un prudent début de désob est rapidement interrompu par un débit constant sur un des détendeurs. Arrêt par sécurité.

Profondeur maximale atteinte : -68m (plongeur : M. PAUWELS).

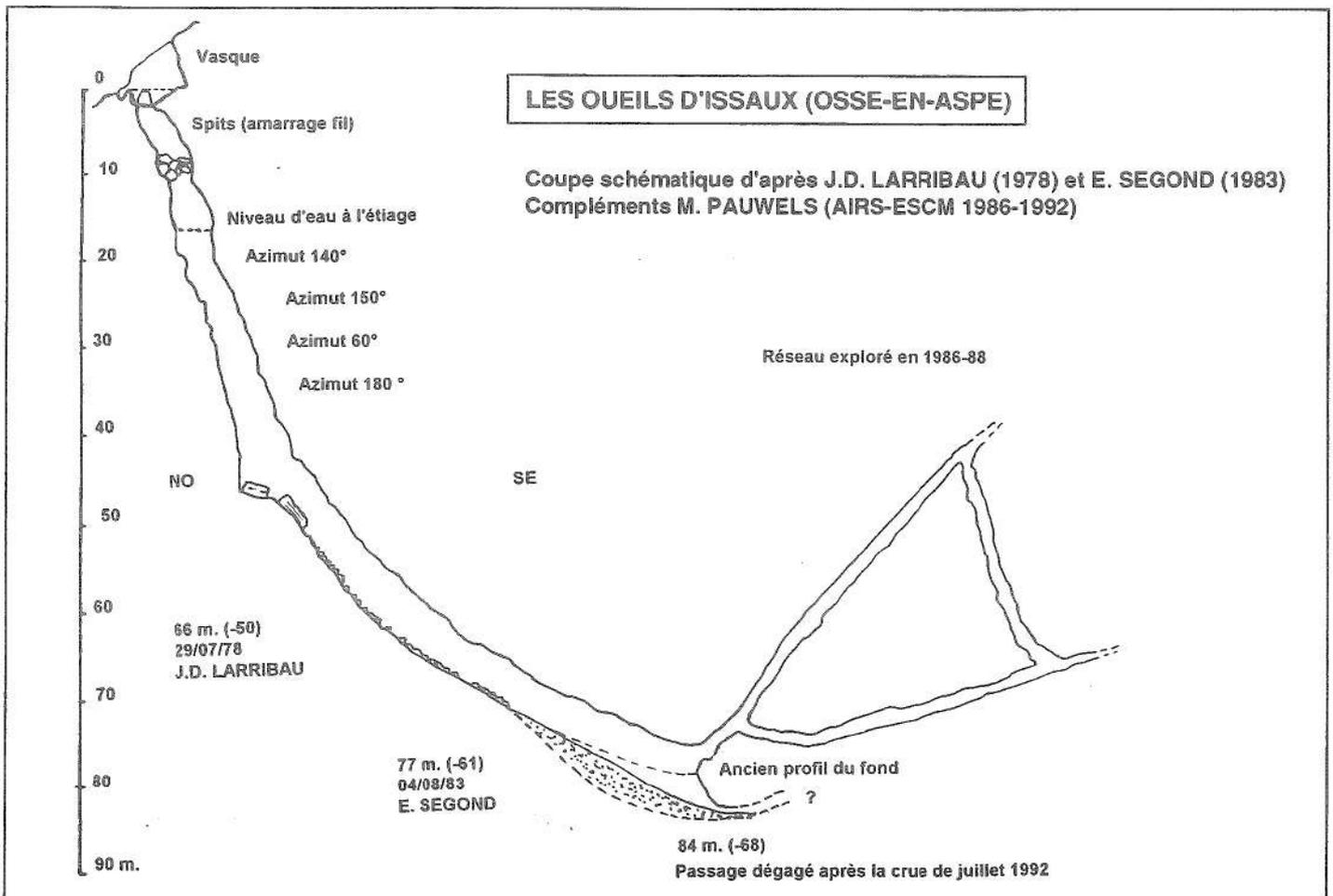
Août 1993

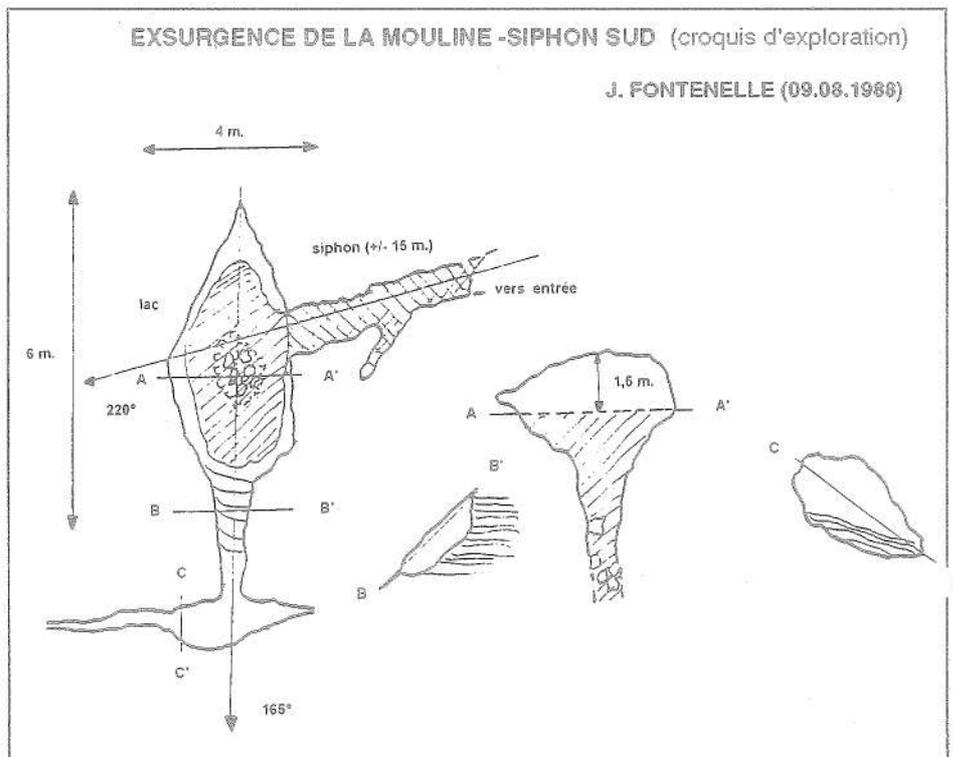
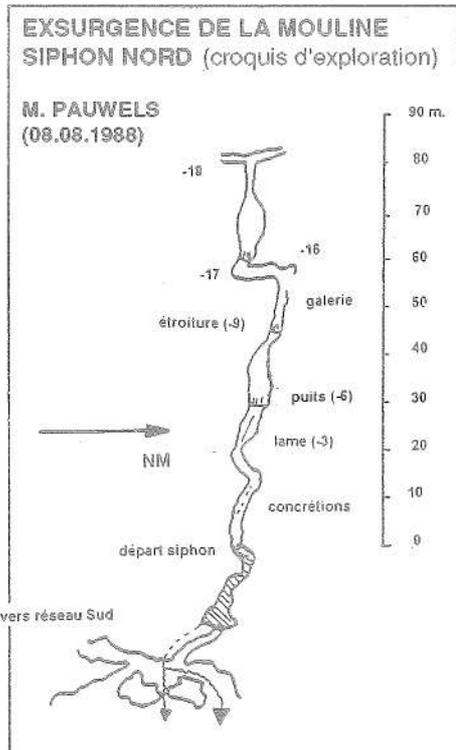
Cruie : match remis, terrain impraticable.

Exsurgence de la Mouline (Arette ?)

Août 1988

Réseau Sud : un siphon de 15m à faible profondeur donne accès à une petite salle de 6 x 3m, occupée en majeure partie par un lac. A l'aplomb du débouché du siphon, on note une sorte d'entonnoir encombré de blocs permettant de descendre à -3 en se faufilant. Continuation très étroite, visibilité nulle en raison de l'absence de courant. A l'opposé du «lac» on prend pied sur un talus glaiseux. Après quelques mètres, la galerie est recoupée par une diaclase





perpendiculaire. Arrêt sur colmatage de boue, désobstruction plus qu'aléatoire... (Plongeur : Joël FONTENELLE)

Réseau Nord : franchissement en décapelé d'une étroiture où s'arrête le fil. S'agit-il du fil posé par le S.C. Dijon en 1983 ? D'après la description d'A. GARNERET, son point terminal se trouve à 40m de l'entrée et -10, dans une galerie de 4 x 4 m. Le terminus du fil en place est ici une étroiture sévère (à environ 60m de l'entrée, -9). Il semble vraisemblable que quelqu'un a continué la galerie et prolongé le fil jusqu'à l'étréture suivante.

Au-delà, galerie descendante très étroite. A - 16, coude et élargissement où l'on peut remettre les bouteilles. Point bas à -17, nouveau coude et remontée. A -15 (dist. 80m.), petite salle de 5 x 2m. La continuation est une fissure étroite et descendante qui impose un nouveau décapelage. Encore 5m de progression, profondeur 18m, et la fissure recoupe une diaclase colmatée par des petits cailloux et des graviers. Endroit très exigu et touilleux, retournement délicat ! Distance totale estimée : 90m, -18. Exploration terminée (plongeur : M. PAUWELS).

MASSIF D'ISEYE

Trou des Fées (Accous)

Août 1986

Le trou des Fées constitue un regard, incompréhensiblement négligé par les plongeurs (mis à part J.D. LARRIBAU), sur l'importante circulation souterraine qui résurge en vallée d'Aspe au Pont d'Esquit. L'exsurgence elle-même n'était alors pas pénétrable (voir ci-après).

Le siphon, de niveau variable, s'atteint après un crapahut somme toute raisonnable (compter une demi-heure de marche dans le trou des Fées (P40, galerie avec laisse d'eau, R2, P11 (à l'étiage) dont le siphon constitue le prolongement noyé.

Arrêt sur profondeur : -70 (plongeur : M. PAUWELS).

Août 1992

Plongée en conditions de décrue (le puits

Le Trou des Fées en crue: 50m de mise en charge ! La résurgence pérenne, ouverte en août '94, se trouve au bord de la route, devant les voitures.



terminal est encore rempli à moitié). En trois heures de plongée au mélange ternaire, le cote -111 est atteinte (-105 par rapport au niveau d'étiage). En fait, à partir de -75, le siphon n'est plus qu'un puits qui semble plonger indéfiniment...

Arrêt sur autonomie et nécessité de limiter les temps de palier dans cette eau très froide (plongeur : M. PAUWELS).

Résurgence des Fées (Accous)

Août 1994

Les travaux d'élargissement de la route du Somport, en grignotant le talus d'éboulis à travers lequel filtraient l'eau, ont mis à jour le conduit principal ! Grâce à l'amabilité et à l'efficacité des personnes du chantier, une rapide désobstruction menée à la pelle mécanique (!) a permis de lever le dernier obstacle, un bloc «sérieux», qui s'opposait à la pénétration.

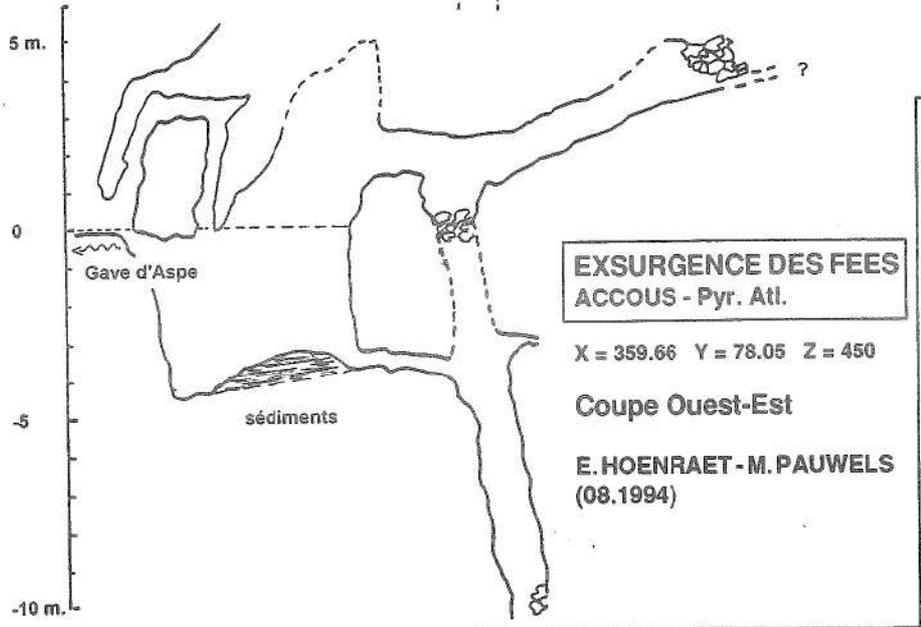
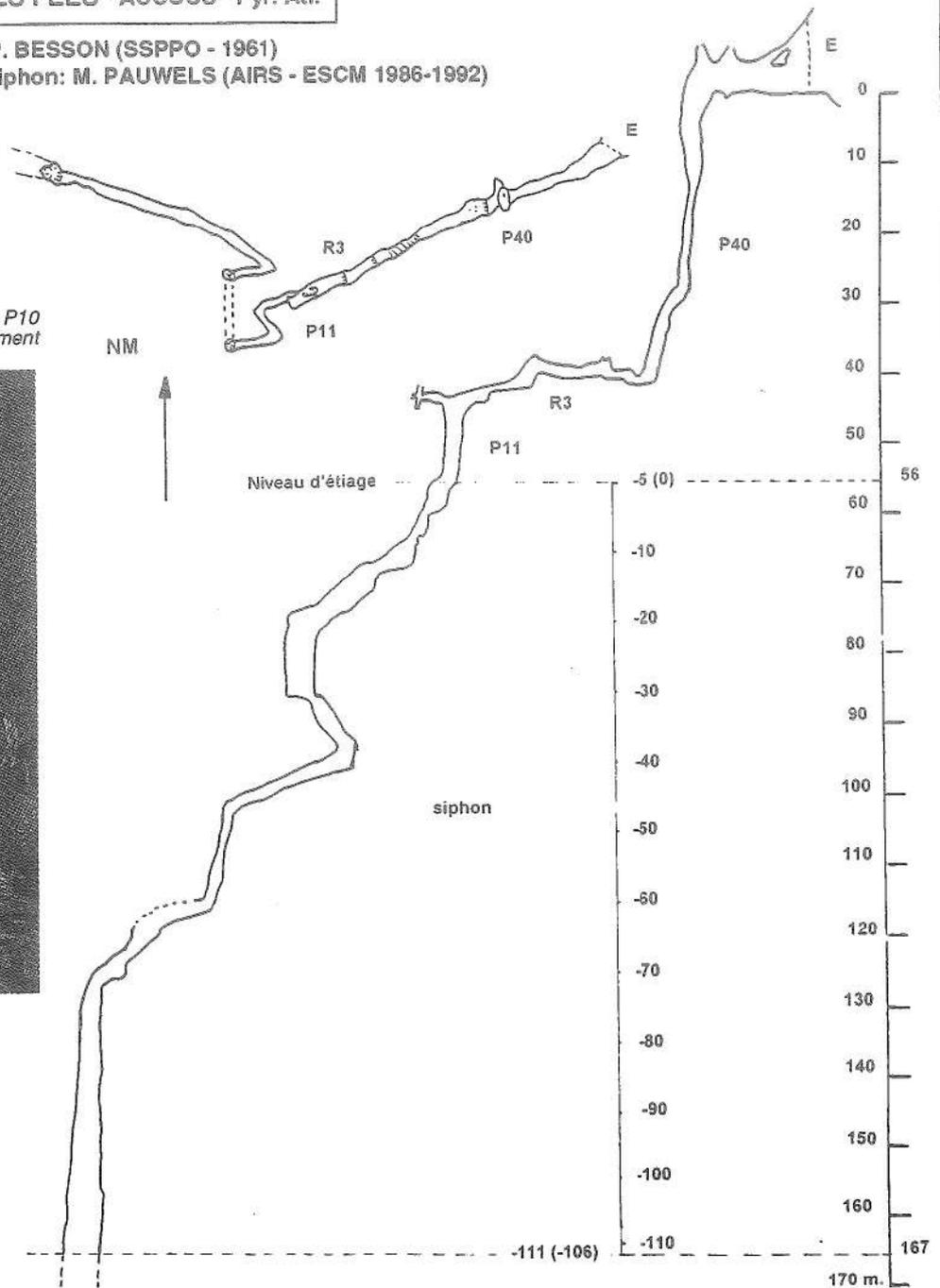
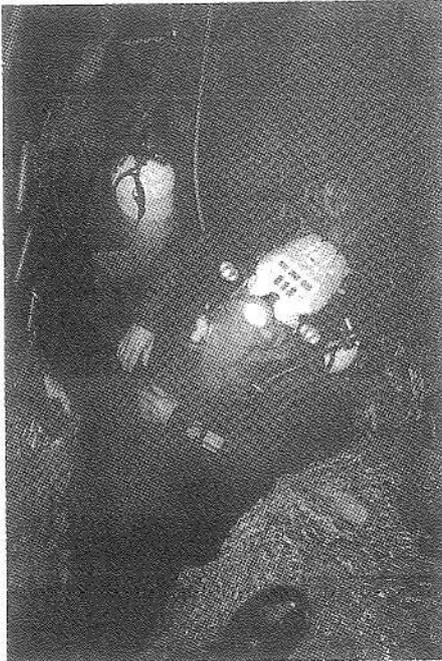
Malheureusement, plutôt que d'être la voie royale qui permettrait de rejoindre commodément le terminus du trou des Fées à partir de la route, le conduit nouvellement ouvert s'est révélé extrêmement resserré. Situé à l'extrême aval du système, il s'agit vraisemblablement d'une sorte de cheminée d'équilibre, le gros du débit partant directement en sous-écoulement vers le gawe d'Aspe. Cette thèse est confirmée par la présence d'une cheminée aveugle accessible à l'air libre, juste au-dessus du point d'émergence.

L'entrée étroite donne accès via un court siphon de deux mètres (voûte mouillante franchissable en apnée à l'étiage) à une petite salle semi-noyée (5 x 2m). Vers le haut, une petite oppo permet de prendre

TROU DES FEES - ACCOUS - Pyr. Atl.

Topo : J.P. BESSON (SSPPO - 1961)
 Croquis siphon: M. PAUWELS (AIRS - ESCM 1986-1992)

Mise à l'eau au Trou des Fées, au fond du P10 terminal. Tout le matériel doit être soigneusement attaché...



piéd dans une galerie sèche présentant des traces de concrétionnement. Cette galerie se prolonge sur une dizaine de mètres avant un colmatage par blocs cimentés par la calcite. Une désobstruction serait envisageable.

Vers le bas, le siphon se poursuit par une étroite oblique sévère, suivie d'un puits également étroit, mais néanmoins plus praticable. Arrêt à -10 sur resserrement (vraisemblablement franchissable) du conduit. Travaux à poursuivre (plongeur : M. PAUWELS).



Paul DE BIE
SC Avalon Antwerpen (VVS)

LA "GROTTE STRAUSS"

SLEUTELWOORDEN - MOTS-CLES - KEYWORDS

België/Belgique/Belgium - Durbuy - Grotte Strauss

SAMENVATTING

In maart 1994 ontdekte SC Avalon een kleine, mooie grot, gelegen op het grondgebied van Durbuy. Wegens haar paleontologische waarde is ze momenteel nog afgesloten.

RESUME

Au mois de mars 1994, le SC Avalon découvrait une jolie petite grotte, située sur le territoire de Durbuy. A cause de son importance paléontologique, la grotte est protégée.

ABSTRACT

In March 1994, SC Avalon discovered a small cave, situated on the territory of "Durbuy". Because of the paleontological interest of this cave, the entrance is actually sealed.

avec un marteau-piqueur et un générateur électrique. Nous progressons beaucoup mieux maintenant dans la roche friable, et l'espoir renaît. C'est enfin au mois de mars '94 que la fissure est franchie. En jubilant, Rudi se laisse glisser le long d'une coulée inclinée pour arriver 7 mètres plus bas dans une petite salle concrétionnée.

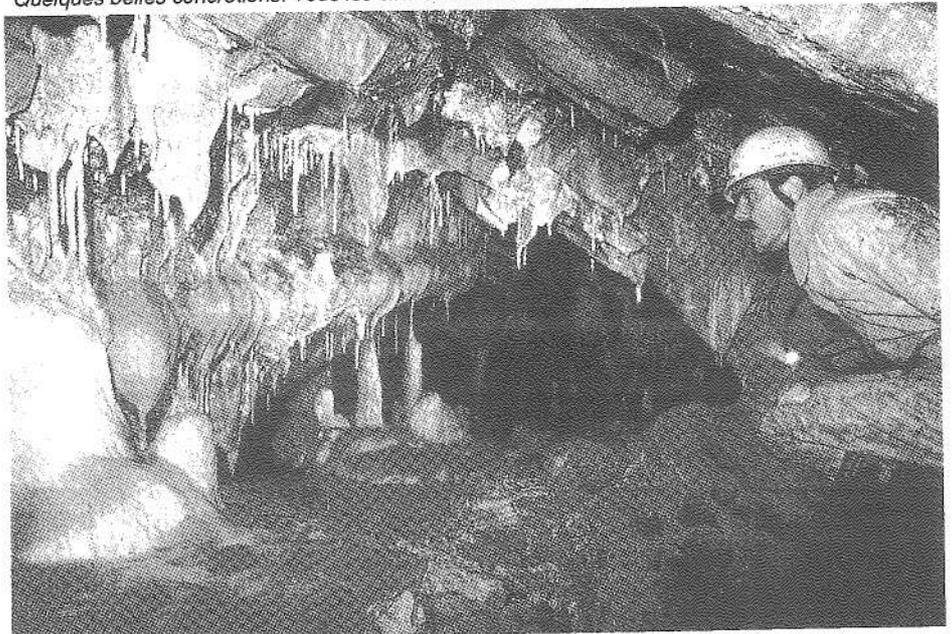
Les quatre autres le suivent et nous explorons rapidement une galerie horizontale spacieuse et un labyrinthe de petites conduites forcées. Après un passage prudent au travers d'un endroit joliment décoré de la grotte, nous trouvons une galerie descendante très inclinée. Elle est immédiatement baptisée "Galerie Sprotch" ("sprotch" étant un mot propre au club, pour indiquer de la roche friable et instable). Malheureusement, la galerie ne continue pas.

HISTORIQUE

Au cours d'une prospection solitaire, un membre du club, Marc Stuyts, surnommé "Strauss", découvre une fissure minuscule (10 x 20cm). Comme il fait très froid ce jour d'hiver 1992, un nuage de buée sort de l'orifice.

"Strauss" attaque la fissure à coups de marteau et de burin au mois de mars. Il s'avère rapidement que des moyens plus persuasifs devront être employés; c'est ce que nous faisons aussi en avril et juin '92. Mais des problèmes avec les chasseurs locaux mettent un frein à nos travaux. En janvier 1993, nous reprenons les travaux, mais personne n'y croit vraiment. Bien que la "fissure de Strauss" soit maintenant élargie sur 2 mètres, elle n'a toujours que 15cm de largeur. Nous avons remarqué que les pierres jetées dans la crevasse tombent profondément le long d'une pente... serait-ce donc quand même intéressant ? Les travaux sont néanmoins arrêtés durant un an. Janvier '94: nous revenons à l'attaque

Quelques belles concrétions. Tous les clichés sont de Paul De Bie.



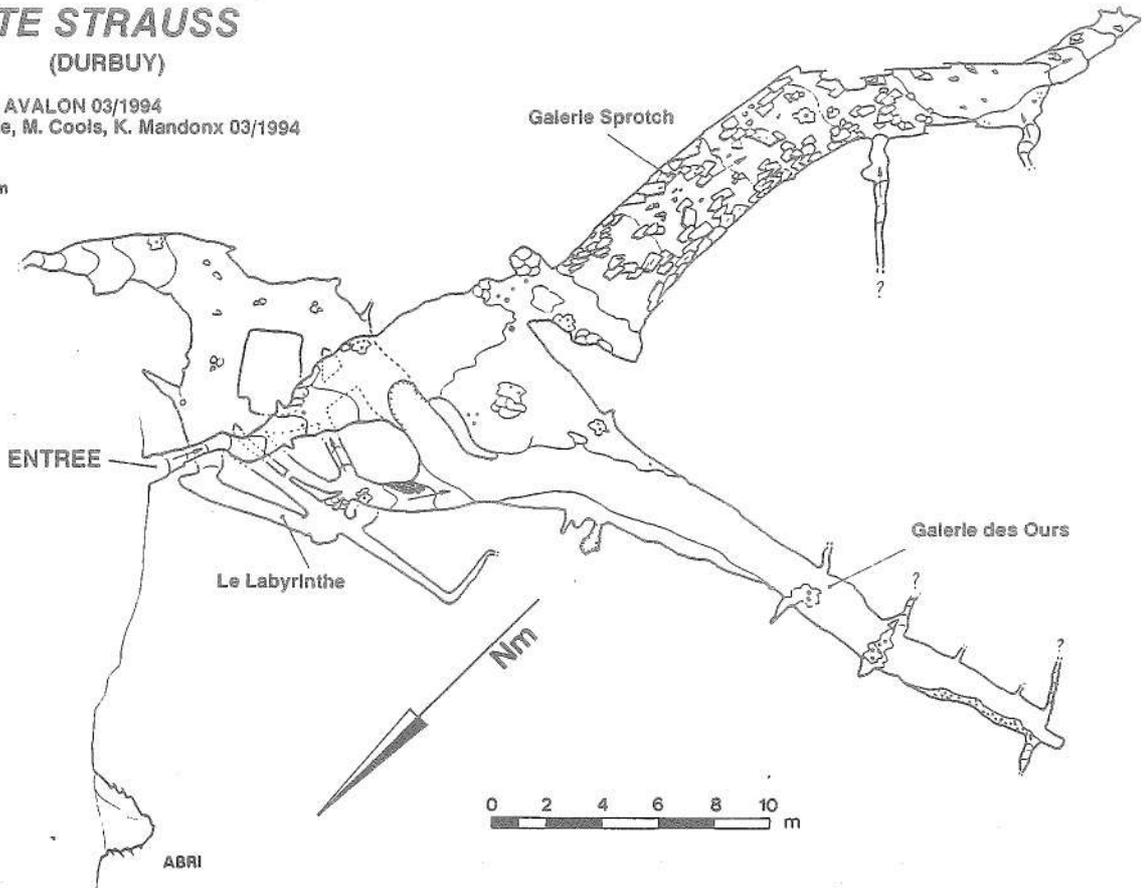
GROTTE STRAUSS

(DURBUY)

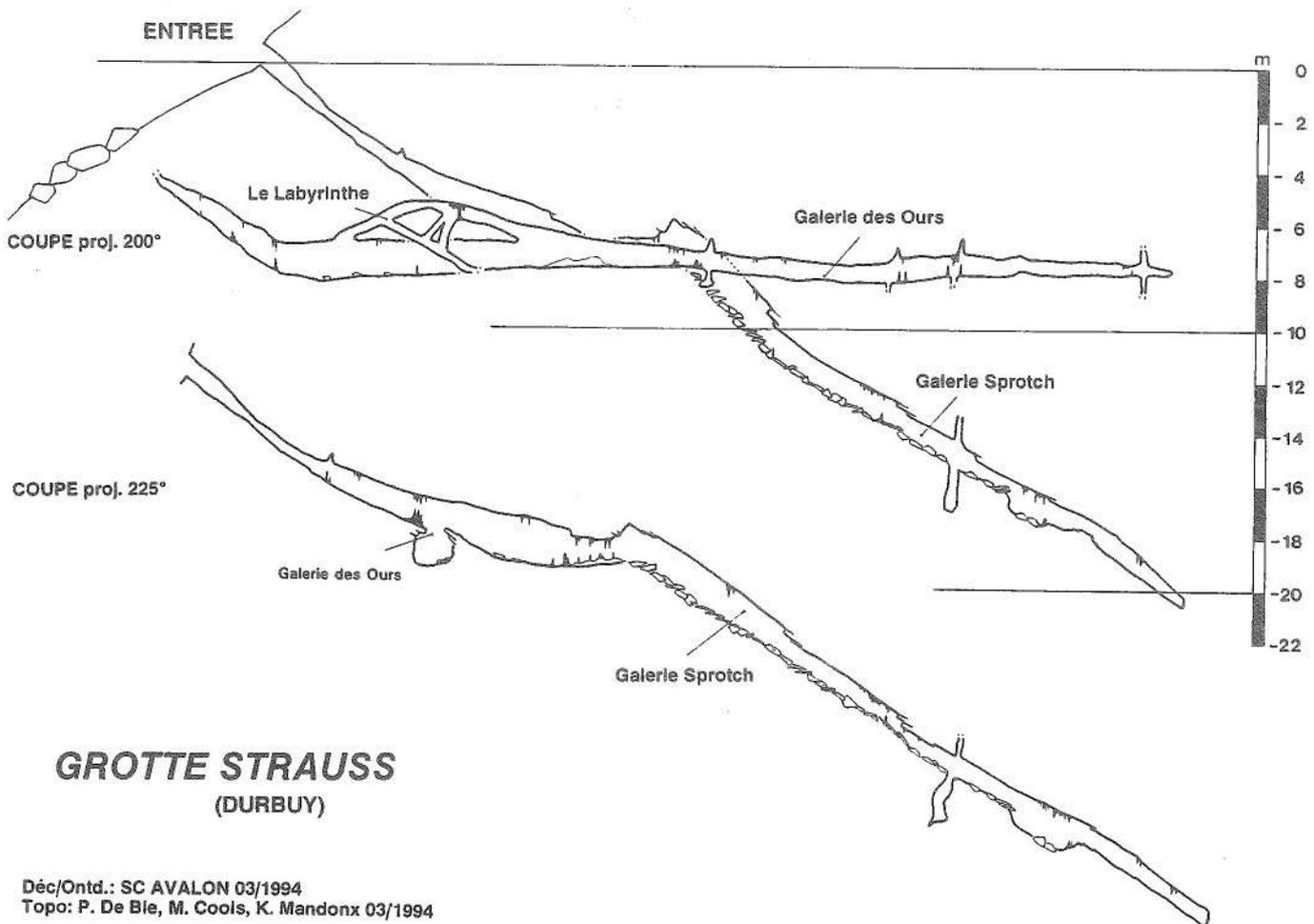
Déc/Ontd.: SC AVALON 03/1994

Topo: P. De Bie, M. Cools, K. Mandonx 03/1994

Ontw/Dév: 159 m



PLAN





La Galerie des Ours (avec à droite le rocher "poli" par les eaux).

Les désobstructions et explorations ultérieures n'ont pas beaucoup de succès. Dans la grande galerie nous trouvons des ossements d'ours bruns. Nous y relevons les mandibules d'au moins quatre individus distincts, se trouvant tous en surface. Cette espèce animale vécut en Belgique depuis la dernière période glaciaire et disparut vers la fin du premier millénaire après Jésus-Christ. Il est clair que ces animaux ne sont pas entrés dans la cavité par l'étroite fissure que nous avons désobstruée. La grotte avait une autre entrée plus vaste, située à l'extrémité Est de la grande galerie horizontale.

DESCRIPTION

Après l'entrée étroite, nous nous laissons glisser le long d'une pente et atterrissons dans une salle joliment décorée. A nos pieds s'ouvre un petit effondrement qui donne accès à une galerie horizontale se situant 1,5m plus bas: la Galerie des Ours, avec une section de 1,5m sur 1,5m. Direction Ouest, elle peut être suivie pendant 30 mètres jusqu'à un endroit où les sédiments ont complètement obstrué la galerie. En cours de route, nous pouvons admirer de très beaux phénomènes d'érosion, le courant d'eau rapide ayant sculpté joliment la roche. La galerie est entrecoupée par des diaclases transversales qui sont toutes trop étroites.

Si nous suivons la galerie dans la direction opposée, vers l'Est, c'est surtout le sol qui attire le regard. Celui-ci est couvert de petits "choux-fleurs" qui sont malheureusement broyés sous nos pas. Il est conseillé de suivre ici une seule trace. La galerie se termine sur un grand éboulis sableux qui a fermé l'entrée d'origine. Au Nord de la Galerie des Ours se trouve un dédale amusant de conduites forcées interconnectées; une de ces conduites présente une section parfaitement circulaire de 1,5m de diamètre.

Nous revenons à la "salle d'entrée"... Un

passage bas, où il faut s'insinuer prudemment entre les concrétions, nous mène à la Galerie Sprotch. Ici, nous avons l'impression d'être dans une grotte différente. La galerie est formée dans une interstrate et est parsemée de fines dalles de roche qui recouvrent le sol comme des tuiles. La hauteur de la galerie est d'environ 1 mètre, la largeur de 3 à 4 mètres et elle est en forte pente. A une profondeur de -20m la galerie se referme définitivement.

GEOLOGIE ET HYDROLOGIE

La grotte est formée dans le Givétien "b". A l'heure actuelle elle est fossile, mais jadis, elle a dû fonctionner comme recoupement souterrain, et ce par la Galerie des Ours et le Labyrinthe: à la fin de la Galerie des Ours, nous pouvons observer une couche épaisse de 50cm de galets de rivière, preuve du caractère actif de ce conduit.

La Galerie Sprotch, par contre, est d'origine tectonique, formée en interstrate de calcaire

schisteux, qui "s'effeuille" progressivement en grandes dalles. Cette galerie suit le pendage des couches, c'est-à-dire -30° à -34°.

Comme l'entrée actuelle se situe 17 mètres au-dessus du cours d'eau actuel, nous pouvons supposer que ce recoupement souterrain a cessé de fonctionner il y a très longtemps, quand la rivière creusa son lit dans la vallée. Plus tard, la grotte servit de refuge aux ours jusqu'à l'effondrement d'un massif rocheux situé au-dessus et qui ferma la cavité pendant des milliers d'années.

IMPORTANCE PALEONTOLOGIQUE

Nous avons uniquement récolté le matériel se trouvant en surface et n'avons pas fouillé la Galerie des Ours en profondeur. En avril 1994, nous avons averti les instances officielles (c'est-à-dire F. Collin du Musée de Ramicioul, responsable des fouilles dans les provinces de Liège et Luxembourg), nous avons donné tous les renseignements (photos, topos, données du cadastre, etc). Malheureusement nous sommes toujours dans l'attente d'une réaction de sa part. Il semble que l'intérêt pour du matériel paléontologique soit négligeable. Nous trouvons néanmoins que cette cavité mérite une étude approfondie car il s'agit d'un site vierge. Les ossements d'ours bruns sont beaucoup plus rares que ceux des ours des cavernes, plus communs.

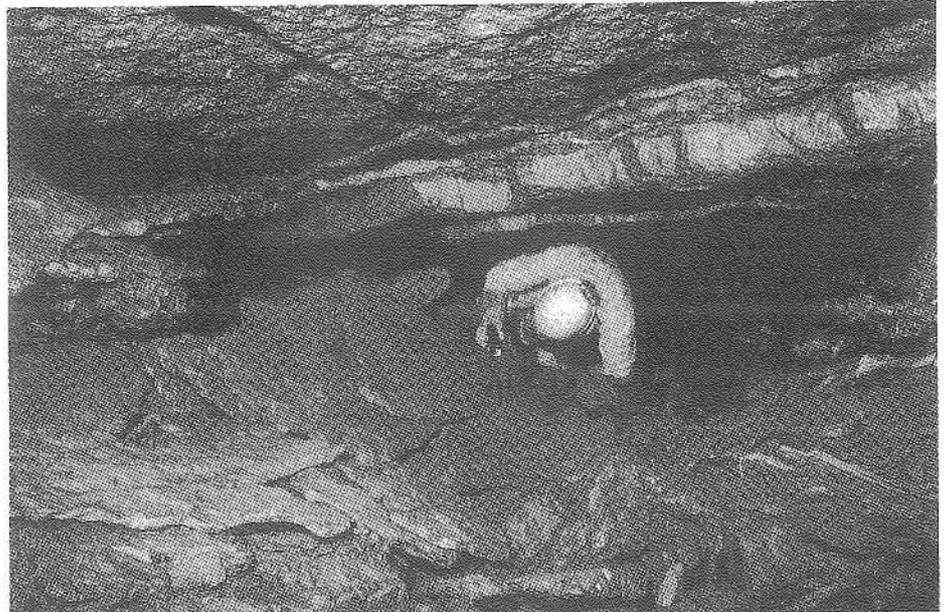
ACCES

Actuellement la grotte est fermée par une porte et donc inaccessible. Aussi longtemps que les instances officielles n'auront pas examiné les lieux, cette situation restera inchangée.

SITUATION

Pour éviter la perturbation d'un site paléontologique, nous ne voulons pas divulguer la situation exacte de la cavité.

La Galerie Sprotch.





Groupe de Recherches Spéléologiques
de Comblain-au-Pont (GRSC)

LA GROTTE AUX TROIS ENTRÉES

MOTS-CLES - KEYWORDS

Belgique/Belgium - Aywaille - Remouchamps - Grotte des Trois Entrées.

RESUME

A titre de contribution à l'Inventaire Spéléologique de Wallonie, description d'une petite cavité d'intérêt paléontologique.

ABSTRACT

Description of a small cavity with paleontological interest.

l'autoroute, prendre à gauche, la route fait un virage à 180° vers la droite en descendant vers Sougné; quelques maisons, dans le virage, prendre un chemin à gauche (sec !). Garer la voiture. Prendre le sentier qui longe une prairie à droite. Arrivée dans le bois au sommet du versant abrupt. Descendre devant, très légèrement sur la gauche, sur une dizaine de mètres.

Tous les clichés sont de Pol Xhaard.

SITUATION

Province : Liège

Commune : Aywaille

Localité : Remouchamps

Propriétaire : terrain communal

Coord. Lambert : 245,475 / 131,000 / 180

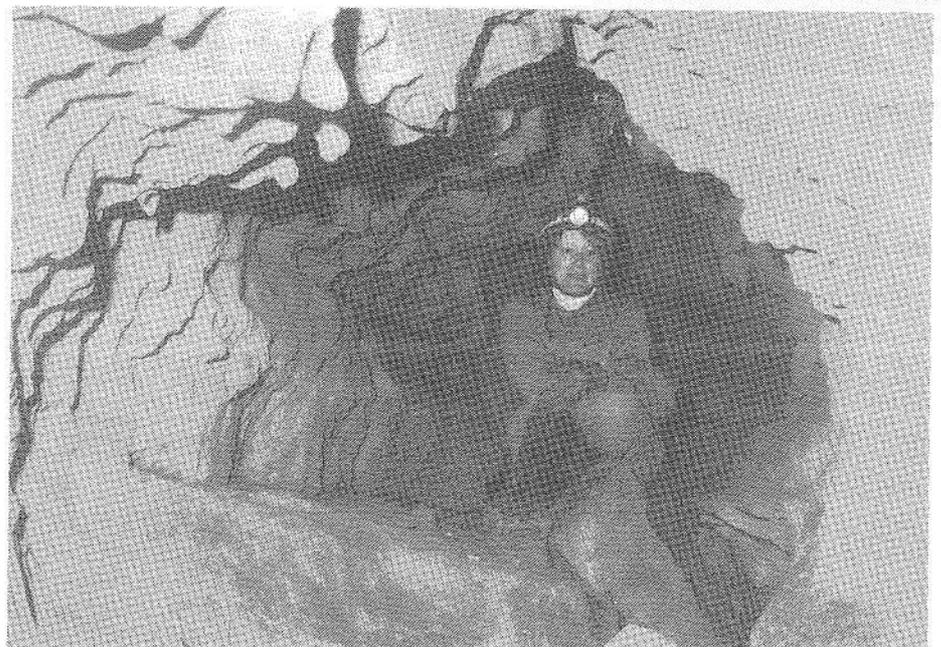
Altitude: 180m

+50m par rapport à l'Amblève

LOCALISATION - ACCES

A Remouchamps, sur le versant en rive droite du vallon des chantoirs, presque au sommet, entre la grotte de Remouchamps et le viaduc de l'autoroute.

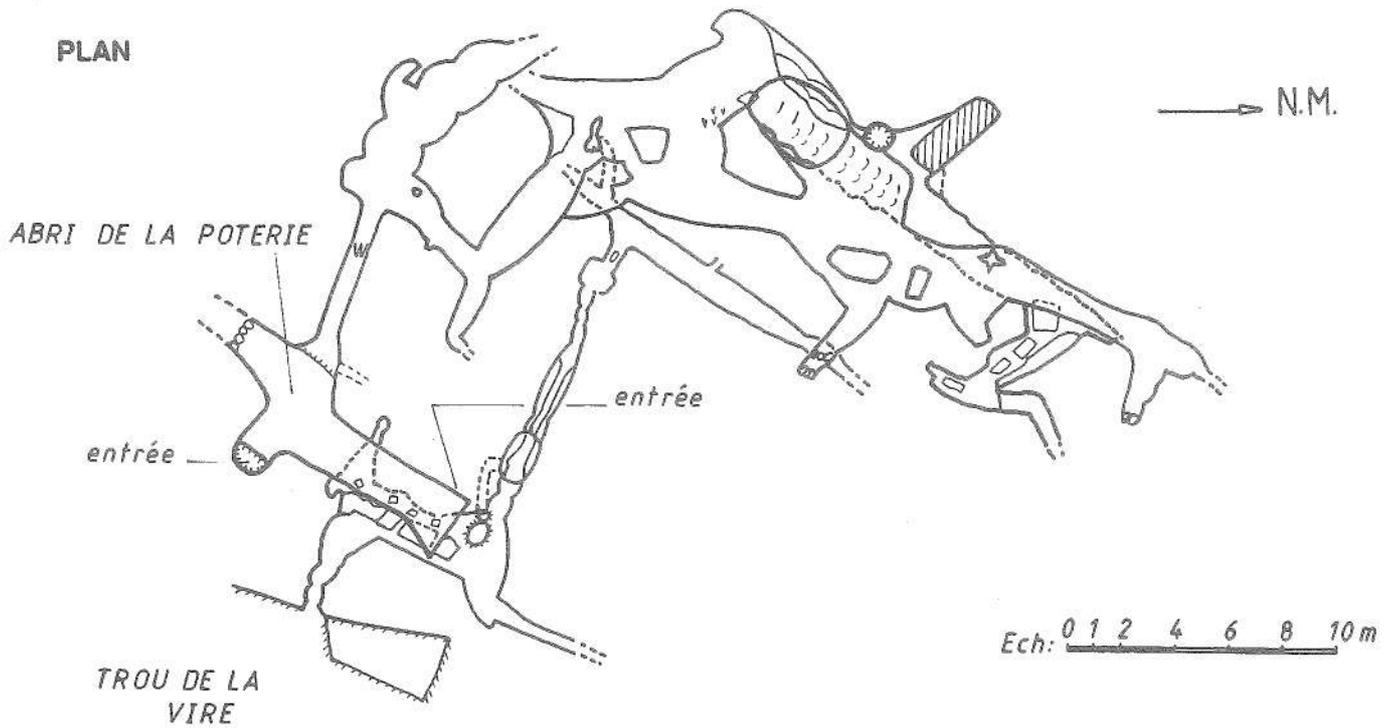
Pour s'y rendre en voiture: d'Aywaille, prendre la bretelle d'accès à l'autoroute, direction Liège, passer sous l'autoroute, continuer en ligne droite, puis prendre à droite. La route passe sous le tablier de



LA GROTTE AUX TROIS ENTREES - REMOUCHAMPS

Coord : 245,475 / 131,000 / 180

PLAN



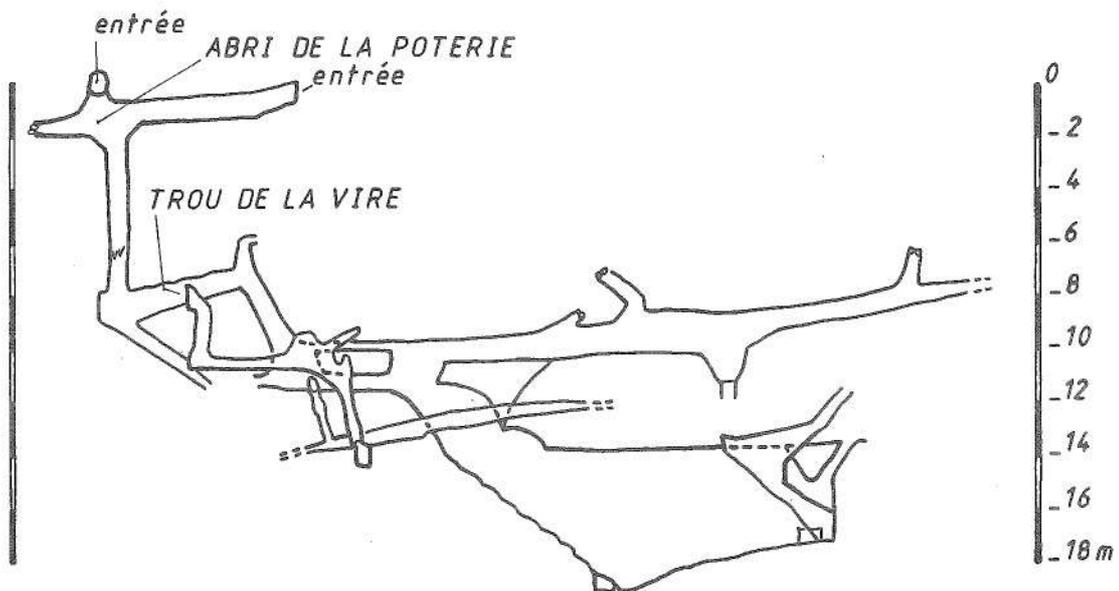
LE GROUPE DE RECHERCHES SPELEOLOGIQUES DE COMBLAIN - 1995

LA GROTTE AUX TROIS ENTREES - REMOUCHAMPS

COUPE PROJETEE

Az = 20 gr.

Coord : 245,475 / 131,000 / 180



LE GROUPE DE RECHERCHES SPELEOLOGIQUES DE COMBLAIN - 1995



nous nous apercevons que nous ne sommes pas les premiers visiteurs. Patrice Dumoulin force les dernières étroitures et ressort à l'extérieur par une entrée que nous n'avions pas aperçue. Pol Xhaard déduit que cette entrée ne peut être que le Trou de la Vire, par où Yves Dubois et Philippe Lacroix découvrirent la grotte en 1991.

RELATION AVEC D'AUTRES PHENOMENES

La grotte aux Trois Entrées se situe plus ou moins au-dessus de la grotte de Remouchamps. Elle s'est formée dans les mêmes bancs de calcaire dévonien, mais semble n'être qu'un phénomène localisé, sans correspondance à l'échelle humaine avec la grande grotte touristique.

INTERET

Quelques concrétions. Une laisse d'eau temporaire au point bas. L'intérêt principal est l'abondance d'ossements, situés principalement dans l'abri de la Poterie, dans le toboggan qui lui fait suite, et dans les plafonds.

Ont été répertoriés: l'ours des cavernes, l'hyène, la couleuvre, l'homme, le mammoth, le cheval, le cochon, le chien, le renne.

Des fragments de poterie ancienne et récente ont aussi été exhumés dans l'abri. Le Service des Fouilles de la Région Wallonne a été alerté. La cavité abrite de nombreux terriers de rongeurs.

STRATIGRAPHIE

Direction des bancs : 220 gr.S. - 20 gr.N.
Pendage : -37 gr.O.



DESCRIPTION DU SITE

En descendant le versant, le visiteur trouvera d'abord "l'abri de la Poterie", qui présente deux entrées: l'une orientée au N-E, l'autre au S-E, du côté de la vallée. Huit mètres en contrebas de celle-ci, en contournant par la gauche, le visiteur trouvera la troisième entrée: le Trou de la Vire.

HISTORIQUE

Le 29 janvier 1995, une équipe du G.R.S.C. se met à désobstruer sous une voûte plongeante, par où passe un courant d'air, au fond de l'abri de la Poterie. A. Arkens avait repéré ce souffleur. Après 4 heures de travail, nous passons et découvrons la grotte. En suivant le courant d'air à travers une suite d'étroitures que nous élargissons,

SPELEOMETRIE

Développement : 165 mètres

Dénivellation :

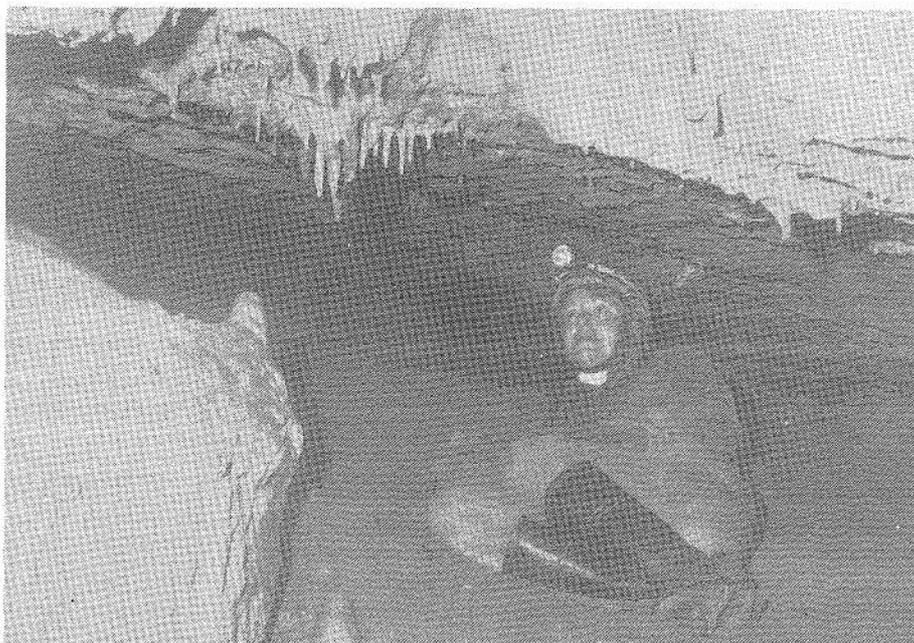
- 18m par rapport à l'abri de la Poterie

- 10m par rapport au Trou de la Vire

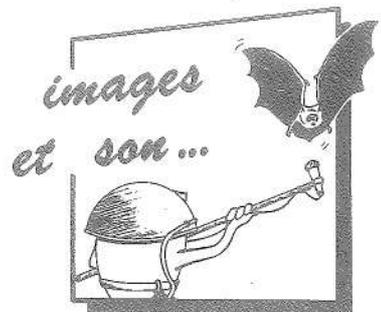
BIBLIOGRAPHIE

Aucune.

Dans la revue "L'Electron", le chroniqueur des "Stalacs" signalait deux trous "sans nom" en haut des rochers.



Guy DE BLOCK
Equipe Spéléo de Bruxelles



CINEMATOGRAPHIE SOUTERRAINE... BELGE

MOTS-CLES

Belgique - Spéléologie - Cinéma - Répertoire.

RESUME

A l'occasion du centenaire du cinématographe, voici l'inventaire de la modeste contribution de la spéléologie belge au 7ème art.

KEYWORDS

Belgium - Speleology - Cinema - Index.

ABSTRACT

At the occasion of the centenary of the cinematography, the author gives us an inventory of the belgian caving filmography and some words about the main film makers biographies.

Il n'existe aucun compatriote qui n'ait dans ses tiroirs quelque photographie souvenir d'une escapade dans les grottes de notre Wallonie, voire dans celles d'autres pays.

Par contre, peu nombreux sont ceux qui ont réalisé des films au cours de leurs pérégrinations spéléologiques..

Si nous assistons depuis une quinzaine d'années à des reportages télévisés dont les images prises sous terre nous enchantent ainsi que le public, les progrès technologiques nous apportent maintenant des réalisations HD (haute définition).

Quel chemin parcouru depuis les premiers essais !

Ces pionniers, amateurs d'images filmées

dans les grottes et les cavernes de notre pays, ont commencé par de modestes films avec un budget plus que réduit. Quant à leurs moyens techniques, ils étaient souvent assez dérisoires: petite caméra d'amateur, éclairage assuré (tant bien que mal) par des batteries de voiture, voire par des torches ou feux de Bengale !

Ces images n'en sont que plus émouvantes et constituent, nous semble-t-il, de précieux documents qui ne peuvent disparaître.

Par ce recensement, nous avons tenté de dresser une liste des réalisations cinématographiques de spéléologie, menées jusqu'à ce jour (oct. 1994) par des Belges. Volontairement ont donc été écartées les scènes prises dans d'autres endroits souterrains que ceux faisant partie

du traditionnel domaine spéléo.

La recherche menée personnellement depuis plus de deux ans auprès de nos compatriotes n'a pas toujours été couronnée de succès et nos demandes d'aide sont parfois restées sans réponse. Dès lors, l'énumération que nous présentons ici est forcément incomplète et ne doit être considérée que comme un premier essai... qui demande à être complété.

Nous espérons qu'un collègue aura à coeur de poursuivre ce travail de recherche documentaire; ainsi notre enquête n'aura pas été vaine. Notre souhait reste qu'un jour les images filmées de nos prédécesseurs constitueront les premiers éléments d'une cinémathèque spéléologique belge.

Nous remercions les amis cinéastes qui ont accepté de collaborer sans oublier les collègues qui ont répondu à l'annonce lancée dans l'UBS Info n°39, 1992. Parmi ceux-ci: Jean-Pierre Bartholeyns, David N. Brison, Serge Decler, Olivier Demarets, Alphonse Doemen et André Slagmolen que nous remercions particulièrement.

Sur près d'un demi-siècle, de 1949 à nos jours, 31 belges dont 28 spéléologues ont réalisé des films sous terre. Ces films, au nombre de 78, furent tournés en super 8, en 16mm, en 35mm et en Haute-Définition format 16/9è.

Dix-sept réalisateurs n'ont tourné qu'un film sous terre, cinq ont fait deux films et quatre en ont fait 3 ou 4. Enfin, six de ces 31 réalisateurs se distinguent par une production qualitativement et quantitativement plus



Scène d'un tournage dirigé par Philippe Axell.

riche. Il s'agit de messieurs Philippe Axell (5 films), François Guinand (5 films), Alexandre Popow (6 films), Pierre d'Ursel (7 films), Guy Meauxsoone (12 films) et Bernard Magos (16 films).

D'abord classé chronologiquement, cet inventaire de 78 films posait un problème de clarté qui était essentiellement dû à Bernard Magos; celui-ci n'est en effet jamais pleinement satisfait des montages réalisés, ce qui explique notamment pourquoi il remania à plusieurs reprises ses images, produisant différentes versions sans qu'il s'agisse réellement de nouveaux films. Dès lors, plusieurs films ont (ou presque) le même titre et le même sujet, et sont montés avec les mêmes images. Nous avons recensé 16 films pour Bernard Magos, constituant en fait 8 films originaux, les 8 autres étant d'autres versions des premiers.

Dans le but de clarifier l'inventaire, nous avons choisi de vous le présenter en deux parties, avec d'une part la liste par ordre chronologique de 31 films dûs à 26 réalisateurs différents; et d'autre part, la cinquantaine de films dûs aux six réalisateurs les plus productifs. Cette seconde partie sera également traitée chronologiquement, auteur par auteur.

La Huitième Merveille (ou les grottes de Belgique)

1949 - 20' - 35mm. NB sonore (Fr. et Néerl.) Grottes de Han & de Rochefort. Reconstitution de la découverte de la grotte de Han en 1858 et de la visite de Georges Sand à la grotte en 1868.

Réalisateur: Claude Misonne

Le Trou d'Haquin

1952 (?). Présenté le 6 mars 1953 à Bruxelles par le réalisateur J. Van Hollebeke.

Ardèche 54

1954 - 20' - 16mm. NB muet - 16 images/sec., pellicule Gevaert.

Le film retrace la découverte de la grotte de la Violette à Vallon Pont d'Arc (Ardèche) et, en celle-ci, les armes de bronze (épée et hache, IV^{ème} siècle), ainsi que l'exploration du nouveau puits dans l'Aven Rochas.

Réalisateur: Equipe Cinéma Société Spéléologique de Liège: Raymond Génicot, Pierre d'Ursel et Jacques Durée.

La Grotte Gravée d'Ebbo

1954 - 10' - NB muet - 16 images/sec, pellicule Gevaert
Près de Vallon Pont d'Arc, une grotte fermée recèle de splendides gravures dans la roche (troupeaux de rennes,....)

Réalisateur: Equipe Cinéma Société Spéléologique de Liège: Pierre d'Ursel, cameraman; Alphonse Doemen, éclairage.

Saint Remèze, village spéléo

1954 - 5' - NB muet - 16 images/sec., pellicule Gevaert.

La vie de spéléos s'intègre dans un petit village ardéchois (épicerie locale, le garde champêtre avec tambour, crieur, la place du village, les "envahisseurs spéléos").

Réalisateur: Equipe Cinéma SSL: Jacques Durée, cameraman; Charles Mahaux, prise de vues.

Aven Rochas

1956 - 16mm (?). NB muet (?).

L'aven Rochas, Ardèche.

Réalisateur: Raymond Génicot.

Les Eaux Souterraines

1957 - 34' - couleurs - 16mm. Versions française et néerlandaise.

Comment l'eau est absorbée par le sol et comment elle est restituée. Aspects de la spéléologie actuelle.

Réalisateur: Haroun Tazieff.

Producteur: Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

Parade Souterraine

1958 - 29' - 16mm. NB sonore (Franç.)

Humoristique. Grottes dans la vallée de la

Meuse.

Réalisateur: A. Steele.

Spéléo Hotton

1958-1959 - 10' - NB muet - 16mm.

Exploration des grottes de Hotton nouvellement découvertes.

Réalisateur: Institut National de l'Education Physique et des Sports.

Producteur: Ministère de la Culture Française - Adeps, Bruxelles.

Ardèche Souterraine

1960 et 1961 - 20' - NB muet - 8mm.

Document sur les deux premières campagnes de prospection et d'exploration menées par l'Equipe Spéléo de Bruxelles à la grotte St-Marcel (Ardèche)

Réalisateur: Marcel Arteaga.

Demain... Peut-être

1967 - 15' - 16mm - couleur - Sonore (Franç.)

Goule de Foussoubie (Ardèche).

Réalisateur: Charles Danheux.

Gouffre Berger

1968 - 15' - 16mm - couleur - Sonore (?).

Réalisateur: Jean-Pierre Cereghetti.

(sans titre: séquences de films non montés)

1970-1971 - 15' - couleur - super 8.

Initiation à la spéléo et protection des sites souterrains. Séquences tournées à la grotte de Rochefort, au trou de l'Eglise et à l'Abîme de Nettine.

Réalisateur: Albert Tamigneau.

Producteur: Cercle de Recherches et d'Etudes Souterraines.

Equipe de Pointe

1970 à 1975 - 30' (1ère partie) - 40' (2ème partie) - couleur - 8mm gonflé en 16mm.

Reportage d'une "première" tentée par une équipe belge dans le Vercors.

Réalisateur: Guy Deflandre.

Producteur: Centre YWCA de Recherche et d'Etudes Spéléologiques.

Mon Métier de Spéléologie

1971 - 32' - NB et couleur - Sonore - Super 8.

Grotte de Frey et Trou des Nutons (Lesves, Namur). Trotti aux Fosses (Luxembourg).

Réalisateur: Yves Quinif.

Boussouil 71

1972 - 32' - couleur - sonore - Super 8.

Expédition spéléo dans les montagnes du Djurdjura, Algérie.

Réalisateurs: Anne et Yves Quinif.

Boussouil 72

1973 - 32' - couleur - sonore - Super 8.

Expédition spéléo dans les montagnes du Djurdjura. Tizi-Boussouil.

Réalisateurs: Anne et Yves Quinif.

La Protection des Cavernes

1975 - 20'.

Enquête journalistique sur un important sujet d'actualité au premier plan des préoccupations de la Spéléologie moderne.

Réalisateur: Michel Lemeret.

Producteur : Radio Télévision Belge, présenté à l'émission "Autant Savoir": Eaux en péril.

Primé en 1978 au Festival du Film de la Chapelle-en-Vercors.

Protection des Grottes

1975 - 25' - 16mm, son optique - vidéo: VCR, VHS.

Bilan de l'état des sites karstiques belges. Vaste reportage de la Journée Dépollukarst CNPSS réalisée à Remouchamps.

Réalisateur: Michel Lemeret avec l'aide de la Commission Nationale de Protection des Sites Spéléologiques (CNPSS).

Producteur: R.T.B.F.

La Poubelgique Souterraine

1978 - 25' - 16mm, son optique - vidéo: VHS, VMatic, Betamax.

Constat global du triste état des sites karstiques belges. Chaque cas d'agression est illustré par un exemple.

Réalisateur: Michel Lemeret avec l'aide de la CNPSS.

Producteur: R.T.B.F.

Au Coeur de l'Obscur

1980 - 26'.

Réalisateur et producteur: Guy Deflandre (C.Y.R.E.S.)

Eaux Souterraines en Péril

1983 - 21' - 16mm, son optique - vidéo: VHS.

La pollution des eaux karstiques et les graves conséquences qu'elle peut occasionner.

Réalisateur: Michel Lemeret avec l'aide de la CNPSS.

Producteur: R.T.B.F.

Un Coin des Ténèbres

1983 ? - 22' - 16mm.

Illustration des différents aspects de la spéléologie: matériel, progression, descente et remontée de puits, plongée en siphon, etc...

Réalisateur: Domien Van Daele.

Producteur: Verbond van Vlaamse Speleologen (VVS).

Vagabonds des Ténèbres

1986 - 26' - 16mm - couleur - vidéo: VHS. Versions française et anglaise.

Reconstitution d'un accident survenu en grotte: une débutante est emportée par une cascade; les recherches s'organisent.

Réalisateur et producteur: Yvon Crespeigne.

Film diffusé à la RTBF et à la BRT.

Le Paradis Perdu

1987 ? - 18' - 16mm.

Jeu de son et lumière avec pour thème l'intégration du spéléologue dans le monde souterrain. Il recherche le paradis perdu...

Réalisateur: Domien Van Daele.

Producteur: Verbond van Vlaamse Speleologen.

FILMS AU SUJET DESQUELS NOUS NE DISPOSONS QUE D'INFORMATIONS PARTIELLES

?

Réalisé par Pierre Delporte et Jacques Dedeurwarder entre 1946 et 1950 ? avec des lampes survoltées et flash de magnésium. Pellicule 8mm - NB.

Sujet traité: explorations dans la grotte de Rochefort.

Les chauves-souris de Belgique

Réalisé par Yves Rouget (qui en assure le commentaire) dans les années 50 ?

Ce film a été présenté à Bruxelles le 6 mars 1953 par le Spéléo Club de Belgique.

Les grottes de Belgique - Grotten van België

Réalisé par les Studios Claude Misonne en NB - 16mm - 20'.

Distribution: Ministère de l'Education Nationale, service des auxiliaires de l'Enseignement (Ministerie van Openbar Onderwijs).

Sujet traité: formation géologique et aspects des grottes de Han, de Remouchamps, de Rochefort.

Ces mêmes studios ont également réalisé "Comment l'eau a modelé notre sol" en 16mm, NB et d'une durée de 20'.

Distribution: Ministère de l'Education Nationale, Service des auxiliaires de l'Enseignement.

Chabert ou l'Art de la Découverte

1979-81. Réalisé par Christian Léonard avec la collaboration du Spéléo-Club de Belgique.

Sujet traité: Chabert a 40 ans et est passionné de spéléologie. Il découvre et réalise des travaux d'exploration de longue haleine. La première partie du film est plutôt éducative et de type spéléo habituelle; la seconde partie est la mise en valeur des beautés du monde souterrain.

Remarque: a été présenté à un festival.

Les Animaux des Ténèbres

Réalisé par Raymond Tercafs pour le compte (?) du Ministère de l'Education Nationale de la Communauté Française.

Durée: 17', 16mm, sur pellicule Ektachrome. Aussi en version néerlandaise.

Sujet traité: différentes espèces d'animaux ou insectes vivant dans l'obscurité d'une grotte ou dans les eaux souterraines (chauves-souris, chenilles, arachnides, poissons, limaces, ...)

?

Réalisateur ou producteur: Letel(l)ier ?

Pour un mémoire d'étude à l'INRACI (?)

Il s'agirait d'une vidéo "spéléo" de quelques minutes.

Explorations

Réalisateur: Charles Danheux (SCUCL) en 1962 (NB).

Bernard MAGOS

Dès sa prime adolescence, Bernard Magos s'adonne à la spéléologie dans la région de Mont-Godinne. Fin 1948, il est co-fondateur de la section spéléo du Club Alpin Belge qui se transforme début 1951 en Spéléo Club de Belgique (B. Magos est membre d'honneur de ce club depuis 1957).

Il participe aux premières expéditions du Spéléo Club de Belgique à la Pierre St-Martin en 1951 et à la Cigalère à partir de 1952. C'est là qu'il tourne son premier grand film. Celui-ci sera rapidement suivi d'autres qui tous se caractérisent par une grande qualité d'image eu égard aux faibles moyens employés.

Dès cette époque, toute sa vie se tourne vers le monde des cavernes; l'année dernière encore, à 60 ans passés, B. Magos rampait à -350 dans les laminoirs glacés du gouffre Martel en Ariège, au-delà desquels il découvrait des centaines de mètres de grandes galeries concrétionnées qu'il va tenter de jonctionner avec la Cigalère sous-jacente. Bernard Magos est installé depuis plus de 25 ans en Ardèche.

Cigalère 54

1954 - 25' - 16mm. Versions française et néerlandaise.

Expédition franco-belge de 1954 à la Cigalère au cours de laquelle Michel de Donnée perdit la vie en secourant un ami. Au cours de cette expédition, la 26ème cascade fut atteinte à 3.500 mètres de l'entrée.

Réalisateur: Bernard Magos.

Producteur: G. Vernailen.

Seul sous Terre

1954 - 50' - 35mm. Versions française et néerlandaise.

Expédition à la grotte de la Cigalère (Ariège) en 1954. Resté seul après l'accident mortel de Michel de Donnée, l'auteur termine son film en se filmant lui-même.

Réalisateur: Bernard Magos.

Cigalère 55

1955 - 30' environ - NB.

Expédition à la Cigalère en 1955.

Réalisateur: Bernard Magos avec la collaboration de Pierre d'Ursel.

Commentaire de René Thierry.

Remarque: de nouveaux tournages couleur ont eu lieu en 16mm - 25'. Ils ont pour titre Cigalère 55. 50 années d'exploration.

Dimanche sous Terre

1955 - 30' - NB - 16mm.

Une randonnée spéléo au trou de l'Eglise à Mont-sur-Meuse.

Réalisateur: Bernard Magos avec la collaboration de Pierre d'Ursel.

Commentaire de René Thierry. Producteur TV belge.

Cigalère ou Seul sous Terre

1955 - 21' - 35mm (16mm). NB sonore.

L'expédition franco-belge de 1954
Réalisateur: Bernard Magos.

Rouffignac

1956 - 30' env. - NB - 16mm. Versions française et néerlandaise assurées par le Ministère de l'Instruction Publique.

Présentation de la Dordogne et des peintures préhistoriques de la grotte de Rouffignac.

Réalisateur: Bernard Magos avec la collaboration de Pierre d'Ursel.

Remarque: il existe aussi "Rouffignac, la Grotte aux 100 Mammouths" d'une durée de 40', réalisé en 1958 ou 1962 par Bernard Magos avec la collaboration de Pierre d'Ursel. Distribution: Ministère de l'Education Nationale, Service des Auxiliaires de l'Enseignement. Version raccourcie, toujours en 16mm., en version française et néerlandaise de 19' chacune.

Dans la Nuit des Abîmes

1961 - 1h40' - NB.

Montage Cigalère-Rouffignac pour conférences scolaires.

Fleurs de Cigalère

1961 - 18' - couleur.

Sont présentés les fabuleux cristaux de gypse du "Septième Ciel" de la grotte de la Cigalère (Ariège)

Réalisateur: Bernard Magos.

Producteur: F.I.R.E.P. (Michel Leroy).

Fleurs de Cigalère

1962 - 15' env. - NB et couleur - 16mm.

Sujet identique.

Réalisateur: Bernard Magos.

Producteur: Mariaud de Serre.

Montage: Alain Lartigue.

La Chasse aux Mammouths

1963 - 40' env. - NB et couleur - 16mm -

Bande sonore séparée.

Les peintures préhistoriques de la grotte de Rouffignac (Dordogne)

Réalisateur: Bernard Magos.

Merveilles des Gouffres

1964 - 1h40' env. - NB et couleur.

Montage Cigalère-Rouffignac pour conférences scolaires.

Réalisateur: Bernard Magos.

Explorations sous Terre

1973 - 1h40' env. - NB et couleurs.

Montage transformé de **Merveilles des Gouffres**, pour conférences scolaires.

Réalisateur: Bernard Magos.

Le Chant des Abîmes Cevenols

1978 - 1h45' - couleur - 16mm, bande sonore séparée.

Présentation de la région où habite le réalisateur (Gard, Ardèche, Lozère, Aveyron) et de ses beaux réseaux souterrains.

Réalisateur: Bernard Magos.

Montage en continue évolution mais

quasiment stable à partir de 1990.

A reçu la Distinction du Jury au Festival du Film de la Chapelle-en-Vercors de 1978.

Fantastique Monde Souterrain

1979 - 1h45' - NB et couleurs - 16mm, bande sonore séparée.

Montage de Cigalère-Rouffignac et de Cigalère et Abîmes Cevenols pour conférences scolaires.

Réalisateur: Bernard Magos.

Aven d'Orgnac

1982 - 50' env. - couleur - vidéo uniquement.

Description de cet aven, reconstitution de sa découverte et présentation de la région.

Réalisateur: Bernard Magos.

Producteur: Municipalité d'Orgnac.

Ce que j'ai vu sous terre

1985 - 1h45' - NB et couleur, son séparé.

Montage comprenant des séquences de "Abîmes Cevenols", "Yougoslavie et ses phénomènes karstiques", le protée étrange habitant des cavernes ainsi que quelques prises de vues sur les débuts de B. Magos en Belgique (son premier gouffre, son premier film). Présenté en deux parties aux conférences scolaires.

Réalisateur: Bernard Magos.

Bernard Magos (caméra en main) exige une répétition. Cliché E. Van Leeuw.
Tiré de "Au coeur des Montagnes" de P. D'Ursel (La Renaissance du Livre, 1960).



Pierre d'URSEL

Spéléologue depuis le début des années 50, Pierre d'Ursel est co-fondateur du Spéleo Club de Belgique dont il est toujours membre. Il co-réalise plusieurs films dès 1954.

Ardèche 54 avec Raymond Génicot et Jacques Durée.

La grotte gravée d'Ebbo (1954) avec Alphonse Doemen.

Cigalère 55 (1955) avec Bernard Magos.

Dimanche sous Terre (1955) avec B. Magos.

Rouffignac (1956) et Rouffignac, la Grotte aux 100 Mammouths (1958), toujours avec B. Magos.

Fleurs de Pierre

1981 - 20' - couleur - vidéo: PAL, SECAM et américaine. Versions française et néerlandaise.

Réalisateur: Pierre d'Ursel et Laboratoire T.C.S. à Neuilly (France) pour les versions vidéo.

Par la suite, Pierre d'Ursel effectue de nombreux séjours en Chine, où il tourne une série de films documentaires présentés à chaque fois dans les cycles de conférences bien connus "Exploration du Monde".

Pierre d'Ursel vit en France depuis de nombreuses années.

Guy MEAUXSOONE

Photographe-reporter au journal "Les Sports", Guy Meauxsoone arrive par le hasard d'un reportage à Freyr, à découvrir le monde de la grimpe et de la spéléo au début des années 70. Co-fondateur du Groupe Spéléo Alpin Belge, il réalise de nombreuses explorations en Autriche au cours des années 70. Il est aussi des premières expéditions du GSAB au Mexique en 80, 81, 82... Et c'est là qu'il tourne son premier film spéléo en super 8. L'année d'après, il tourne, toujours à l'expé GSAB, un second film en 16mm cette fois. Installé en Autriche en 80, il y réalise en 82 le film "Lamprechtsofen" avec l'aide de la télévision autrichienne. Conscient qu'une expérience de la réalisation lui est nécessaire pour progresser, il participe alors comme cadreur et co-réalisateur, à plusieurs tournages du britannique Sid Perou. Certains de ces films sont primés en festivals. Il est aussi scénariste d'un film de Sid Perou. Muni de ce solide bagage, il confirme alors par une succession de films de qualité sa vocation de professionnel du film d'aventure et de spéléologie.

Les tournages se succèdent nombreux; de 1984 à nos jours, il réalise une vingtaine de films dont 8 de spéléologie ou canyoning. Après avoir travaillé pour la défunte émission d'Antenne 2 "Les Carnets de l'Aventure", il collabore actuellement à l'émission "Ushuaïa" de Nicolas Hulot sur TF1. Guy Meauxsoone a récolté une multitude de prix en festivals pour ses films. Il vit depuis 1982 dans le Vercors.

Expé Spéléo Mexique

1980 - 26' - Super 8.
Reportage de la 1ère expé du GSAB au Mexique.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteur: Guy Meauxsoone avec l'aide du Groupe Spéléo Alpin Belge.

Spéléo Mexico 81

1981 - 26' - 16mm.
Relation de la 2ème expé du GSAB au Mexique.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Guy Meauxsoone (Oztotl Production) et le GSAB.
Remarque: mention au Festival du Film Spéléo de la Chapelle-en-Vercors.

Lamprechtsofen: "Der Grosse Traum"

1982 - 26' - 16mm. Version allemande et française.
Différents groupes de spéléologues explorent au Lamprechtsofen.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Remarque: film cité comme référence à ORF Salzburg (producteur)

L'Angiverne

1984 - 26' - 16mm.
Film de fiction: Camachou, coureur de grottes, découvre un trou bien étrange. Ne pouvant l'explorer seul, il en fait part à des amis. Ceux-ci se mettent en route, ignorant les mises en garde de Camachou.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteur: Pan'Art Vision.

Cascades en Cavale

1984 - 26' - 16mm.
Première descente intégrale du canyon des Ecouges, par deux filles, en technique spéléo.
Réalisateur: Guy Meauxsoone
Producteurs: Pan'Art Vision et Antenne 2.

Tant qu'il y aura des Eaux

1985 - 26'.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Pan'Art Vision et Antenne 2.
A obtenu 14 prix en festival dont: Gentiane d'Argent au Festival de Trento, Rives de l'Aventure JIFAS Annecy (Prix du Reportage Télé), Prix du Public, de la Presse et de l'Aventure Sportive à La Chapelle-en-Vercors (1985), Ancre d'Argent à Toulon (1985), Prix de l'Aventure Sportive et du Public au Festival International du Film Spéléo de Barcelone (1985).

Tonnerre de Zeus

1986 - 26' - 16mm.
Expédition légère qui a pour but de tenter une escalade au fond du gouffre de la Provatina en Grèce.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Pan'Art Vision et Antenne 2.
A obtenu 4 prix en festival dont: Prix de la Spéléo Sportive au 9ème Festival International du Film Spéléo à La Chapelle-en-Vercors en 1986. Primé au Festival International du Film Spéléo de Barcelone.

Guy Meauxsoone au travail, caméra à l'épaule.
Cliché R. Grebeude.



L'Ecume des Nuits

1987 - 13' - 16mm.
Lors de l'exploration du gouffre de Maboclo, Stéphane est emporté par une crue. Seul dans cet univers hostile, il doit lutter afin de regagner la surface avant qu'il ne soit trop tard.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Pan'Art Vision et Antenne 2.
Trois prix en festival dont: Grand Prix du 10ème Festival International du Film de Spéléologie à La Chapelle-en-Vercors en 1987. Primé le meilleur film d'aventure au 7ème Festival de Barcelone en 1988.

Tchac, l'eau des Mayas

1988 - 26' - 16mm.
Descente en technique spéléo d'un superbe canyon dans le sud du Mexique.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Pan'Art Vision, Antenne 2 et MC4.

Shumula

1990 - 26' - 16mm.
Exploration d'une des plus grosses rivières souterraines du sud Mexique.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: Antenne 2 MC4 (France)/ Pan'Art Vision.

4 prix en festival dont: Prix Spécial de la Meilleure Photographie, Trento 1992; Prix du Public à Barcelonne en 1988 et Meilleure Réalisation d'Aventure au Festival de Barcelone en 1990.

Trou de Fer

1991 - 26' - 16mm.
Première descente intégrale en technique spéléo du plus grand canyon de l'île de la Réunion.
Producteurs: Pan'Art Vision, Antenne 2 et MC4.

Las Golondrinas

1994 - 2 x 26' - 16mm.
Descente en compagnie de Nicolas Hulot du Sotano de las Golondrinas au Mexique. Le deuxième film est la remontée de ce gouffre en mongolfière par les mêmes.
Réalisateur: Guy Meauxsoone.
Producteurs: TF1, Pan'Art Vision et Ushuaïa.

François GUINAND

François Guinand découvre la spéléologie vers le milieu des années 70. Intéressé par la réalisation, il tourne deux courts-métrages non spéléos au début des années 80.
En 85, il participe à l'expédition GSAB au Mexique et y tourne son premier film spéléo. Avec peu de moyens, il en réalise un second, toujours au Mexique, en 87. Tout comme B. Magos, en dépit de faibles moyens, il obtient une très belle qualité d'image; le film "Dong", réalisé en 88, en est un exemple marquant.
François Guinand est membre du SCUCL.

Gouffres, Tortillas et Gonzolettes

1985 - 20' - 16mm couleur, son magnétique.
Mexique - Etat de Puebla - mars 1985. Une équipe de 16 spéléologues est disséminée dans la sierra de Zoquitlan. Leur but: découvrir un fantastique réseau souterrain dans une région totalement vierge d'exploration. Le film fait office de carnet d'expédition: il retrace quelques événements vécus par les spéléos, l'approche des gouffres, les contacts avec la population locale, les bivouacs et divers problèmes rencontrés lors d'une telle aventure.

Réalisateur: François Guinand.

Producteurs: François Guinand et le Groupe Spéléo Alpin Belge.

Par ici la Sortie

1987 - 21' - 16mm couleurs, son magnétique. Version française.

Le Mexique enfin ! Le rêve se concrétise. Dix européens et une tonne de matériel suscitent l'étonnement et la curiosité dans un village de la sierra Zongolica. Vient l'exploration: les spéléos craignent l'échec de leurs tentatives mais la persévérance et un peu de chance les conduisent vers la lumière.

Réalisateur: François Guinand.

Producteurs: François Guinand et l'Equipe Spéléo de St-Nicolas.

Mentionné au 10ème Festival de La Chapelle-en-Vercors en 1987. Meilleur Montage de Reportage au 6ème Festival International du Film Spéléo de Barcelone en 1987.

Dong, la Grotte

1988 - 15' - 16mm, son optique en version française et son magnétique en version néerlandaise.

Monde magique, loin de la banalité du quotidien, les grottes sont, pour le chinois, le refuge d'êtres bienfaisants. Un endroit au coeur de la Chine est ainsi le théâtre d'événements étonnants: c'est la grotte du Dragon Volant, la plus vaste du pays. Le temps d'une expédition, une équipe belgo-chinoise essaie de percer le secret de ses eaux tumultueuses.

Réalisateur: François Guinand.

Producteurs: François Guinand et l'Association Belgian Chinese Karst and Caves asbl.

Folie des Profondeurs

Début du tournage en 1992, il devrait être terminé courant 1995 - ±26' - 16mm couleurs. Version française, éventuellement allemande.

Portaits de spéléologues, leurs motivations... En toile de fond: le massif des Siebenhengste, et plus particulièrement le gouffre du Faustloch.

Réalisateur: François Guinand

Producteurs actuels (1994): SCUCL et François Guinand.

Dépollution au Jean Bernard

1994 - 7 à 10' - couleur - Vidéo Hi 8. Version française.

En hiver, une petite équipe de spéléos



François Guinand en action au Fausloch en 1993. Cliché SCUCL.

français et belges, accompagnés de guides de montagne, veulent relever un double défi: aller au fond du gouffre le plus profond du monde en remontant tous les détritiques laissés par d'autres expéditions.

Réalisateur: François Guinand

Producteurs: Pierre Gaboriau et FR3

Alexandre POPOW

"J'ai commencé à pratiquer la spéléologie à 20 ans au Spéléo Club de Jemeppe/s/Meuse. En 1987, après la dissolution du SCJ, je suis passé au Groupe de Recherches de Comblain-au-Pont. J'ai filmé uniquement en Super 8 et purement en amateur. Je fréquente un club de Ciné-Vidéaste (Ecran Mosan d'Angleur). Mes films sont les résultats d'un travail d'équipe où le plaisir de filmer les grottes belges a pris une place importante dans ma vie de spéléo. A chaque projection, je me déplace avec mes films et je tiens à les projeter moi-même afin de répondre à toutes les questions.

Le 16mm (trop cher) et la vidéo (trop fragile et où la magie de la salle obscure n'existe plus) ne m'ont jamais attirés. Actuellement, je filme plus sur terre que sous terre"

A.P.

Le Trou Bernard

1983 - 12' - super 8mm, son magnétique. Visite du gouffre le plus profond de Belgique découvert en 1949 (reportage).

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Le Masque de Pierre

1985 - 20' - super 8mm, son magnétique. Deux spéléologues découvrent une grotte. Ils en font une première exploration. Tout

se passe bien jusqu'à la petite salle qui abrite un étrange masque... (fiction).

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Ballade Ténébreuse

1986 - 9' - super 8mm, son magnétique. Informations destinées aux personnes n'ayant jamais pratiqué la spéléologie (réalisé à la grotte Ste-Anne, au trou Wuinant, à l'abîme du Fourneau et à la chantoire de Rouge-Thiers). Documentaire. Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Journal Intime d'une Grotte

1987 - super 8mm, son magnétique. Révélation d'une grotte par la magie du cinéma avant, pendant et après sa découverte. Documentaire.

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Un dimanche pas comme les autres

1988 - 6' - couleur - Super 8mm, son magnétique.

Un groupe de femmes est guidé dans la grotte Véronika à Tilff. C'est leur première escapade souterraine (reportage).

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Voyageur de l'Enfer

1990 - 4' (clip) - couleur - super 8mm, son magnétique.

L'eau souterraine avec Guesh Patty (tourné au Rupt-du-Puits, France et à la Chantoire de Rouge-Thiers).

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

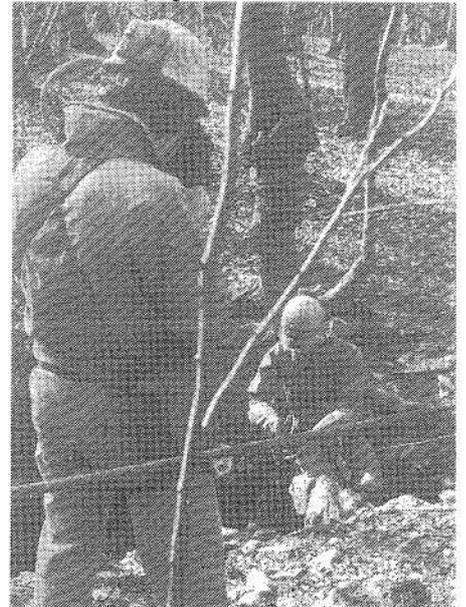
Cherche désespérément courant d'air

1991 - 13' - couleur - super 8mm, son magnétique.

Motivation d'un club spéléo (ici le Groupe de Recherche Spéléo de Comblain) pour la recherche de nouveaux réseaux souterrains.

Réalisateur et producteur: Alexandre Popow.

Alexandre Popow filme à l'entrée du "Fourneau". Cliché J.M. Wyntgens.



Philippe AXELL

C'est tout naturellement que Philippe Axell devient réalisateur, sa mère est actrice et son père, réalisateur, est un des fondateurs de l'I.N.R.

Après la variété, la publicité et les films industriels, il réalise enfin un vieux rêve en filmant l'histoire des explorations des grottes de Han.

15 ans après ses premières plongées à Han (avec M. Jasinski), Philippe revient avec une technologie expérimentale : la télévision Haute-Définition. Son expérience des tournages difficiles alliée à la technologie japonaise lui donne une qualité d'image exceptionnelle, jamais vue à ce jour.

Suite au succès de cette aventure, une série télévisée est développée: "L'Europe Souterraine". C'est avec du matériel européen cette fois, et une équipe d'environ 30 techniciens et spéléos, que les tournages commencent en France et en Belgique. La qualité d'image des épisodes déjà diffusés est à la hauteur des moyens engagés, de 2 à 6 tonnes de matériel, 60.000 watts d'éclairage, 3km de câbles en tout genre,.... Tout comme Bernard Magos, il existe plusieurs versions dont les images proviennent des 4 premiers épisodes de la série (numérotée de 1 à 4). Six nouveaux épisodes sont en préparation actuellement.

L'objectif de cette série est de sensibiliser le grand public à la fragilité et à la richesse du milieu souterrain.

Han, le Mystère de la Lesse Souterraine

1991 (tournage) - 1992 - 55' - support tournage et montage: Betacam SP. Format: 4/3 PAL 625 lignes, son mono. Versions française, néerlandaise et anglaise (50').

Les plus belles salles des Grottes de Han, les plus majestueuses, les plus inaccessibles. C'est aussi l'histoire des découvertes des grottes. Une aventure humaine (5 semaines de tournage, 8 mois de préparation et de repérages).

Producteurs: asbl Productions Han-sur-Lesse, SA des Grottes de Han et de Rochefort, RTBF.

Le film a obtenu une mention du jury au Festival du Film de Barcelone en 1993.

Remarque: à valeur de document pour l'avenir (caméra TV Haute Définition).

Adaptations: The Mystery of the underground Lesse River - Han, het mysterie van de Lesse.

The Mystery of the disappearing Lesse River

1991 (tournage) - 1992 - 20' - support tournage: HDVS numérique, support montage: HDVS numérique - UNIH. Format: 16/9, HDTV 1125, 30 ips, son stéréo. Versions anglaise et japonaise.

Même sujet que le précédent.

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, HDTV HOLLAND nv (Pays-Bas)

L'EUROPE SOUTERRAINE

Caractéristiques de ce documentaire: une série de 13 x 26' et 6 x 50'.

Vidéo 625 lignes (16/9) et TVHD 1250/50 numérique.

Normes de diffusion: PAL, SECAM, NTSC, D2MAC et HD numérique.

Production 1er épisode de TVHD: juin 93 - août 93.

Production 5 épisodes: août 93 - juillet 94.

1. La Forêt de Calcite

1993 - 26' - support tournage et montage: TVHD 1250/50 (norme européenne) 1'BTS - format: 16/9è, son Surround (4 pistes) et stéréo. Versions française et anglaise. Adaptations: The crystals forest.

Les concrétions, stalagmites et stalactites, représentent la principale attraction pour les visiteurs de grotte. Mais ce n'est que depuis peu de temps que l'origine de leurs formes et de leurs couleurs est connue. L'équipe, accompagnée par un spécialiste du Laboratoire Souterrain du CNRS à Moulis, découvre des concrétions parmi les plus gigantesques d'Europe. Pour la première fois, une caméra est autorisée à pénétrer le réseau secret de l'Aven d'Orgnac, en France, où foisonnent des excentriques aux formes étranges défiant toutes les lois de la pesanteur.

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, ACTION VIDEO, France 2 Supervision, RTBF.

2. Les Joyaux des Ténèbres

1993 - 26' - support tournage et montage: TVHD 1250/50 (norme européenne) 1'BTS - format: 16/9è, son Surround (4 pistes) et stéréo. Versions française et anglaise. Adaptations: The Jewels of the Dark.

Toujours à la recherche des extraordinaires concrétions, l'équipe remonte l'immense

gouffre de Cabrespine pour découvrir les superbes cristaux d'aragonite coralliforme qui s'y cachent. Dans une grotte dont l'emplacement est tenu secret, quelque part dans les Pyrénées Orientales, l'équipe, accompagnée par l'inventeur du réseau, filme les images exclusives du plus grand gisement d'aragonite et d'hydromagnésite du monde. La plus belle grotte d'Europe. Mais comment faire pour protéger ces trésors ?

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, ACTION VIDEO, Club d'Investissement Media, France 2 Supervision, RTBF.

Les Joyaux des Ténèbres (version longue) 1993 - Mêmes caractéristiques sauf durée de 50'.

Cette longue version est une compilation des n°1 et 2. Elle a obtenu le 2ème prix au Festival du Film de Barcelone en 1993.

3. Les Mangeurs de Grottes

1993 - 26' - support tournage: TVHD 1250/50 (norme européenne) 1'BTS - et 625 16/9 anamorphique - format: 16/9è, son stéréo. Versions française et anglaise. Adaptations: The Cave Eaters.

Le "Huitième Ciel" n'est plus. C'était la plus belle salle de Belgique, aujourd'hui détruite par une carrière. Les spéléologues de Hotton ont mené une lutte inégale de vingt ans contre la carrière qui dévorait leur grotte malgré le classement du site.

Aujourd'hui, les nouvelles galeries superbement décorées qui ont pu être préservées sont un modèle de conservation d'un site souterrain.

Atravers étroitures, vires et siphons, l'équipe explore cette superbe cavité.

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, ACTION VIDEO, France 2 Supervision, RTBF.

Le film a obtenu le 2ème prix au Festival du Film de Barcelone en 1994 (remarque: il n'y a pas eu de 1er prix cette année-là).

Les impressionnants moyens des équipes Axell...



4. Une Epave sous la Terre

1992-1993 - 26' - support tournage: 625 Beta SP (recadré pour le 16/9è) - support montage: D1 (numérique 4:2:2 625 Anamorphique - format 16/9, son stéréo. Versions française et anglaise. Adaptation: Underground Wreckage.

Dans la région minière qui s'étend au sud de la ville de Mons, les accumulations de galets, craies et tuffeau déposés il y a quelque 88 millions d'années, ont été exploitées par l'homme de la préhistoire.

Depuis 1860 environ, l'extraction de craies phosphatées va mobiliser des centaines d'ouvriers-carriers dans la région de Cibly-Cuesmes. Jusqu'en 1940, il y a été extrait plus de 4 millions de tonnes de craies.

Ces galeries sont restées abandonnées jusqu'à ce que quelques naturalistes les visitent pour y observer les chauves-souris et que pèse la menace du dynamitage des galeries pour le tracé du ring autoroutier et celui de l'échangeur vers Frameries.

A cela s'ajoute l'établissement de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Paris dont l'assise passe au-dessus de l'exploitation. Comme une partie des galeries est inondée depuis la fin de l'exploitation minière, les spéléologues-plongeurs explorent systématiquement les galeries inondées. Ils en dressent le plan--actuellement plus de 1300m de couloirs ont été relevés- et ont atteint, à la profondeur de 30 mètres, une salle réservée aux machines.

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, ACTION VIDEO, France 2 Supervision, RTBF.

Grottes et Carrières

1992-1993 - 50' - support tournage: TVHD 1250/50 (norme européenne) 1'BTS et 625 16/9è Anamorphique + Beta SP - support montage: D1 (numérique 4:2:2) 625 Anamorphique - format 16/9è, son stéréo. Versions française et anglaise. Adaptation: Caves and Quarries.

Activité indispensable à l'économie d'un pays: l'extraction des ressources naturelles du sous-sol... qui pose aussi des problèmes. Comment concilier l'intérêt économique et le patrimoine naturel ? Deux cas servent d'exemple:

- La merveilleuse grotte de Hotton -révélée en 1958- est menacée par la carrière voisine qui exploite la pierre calcaire. En 1978, la grotte est classée mais la carrière continue à endommager la cavité jusqu'en 1993 où toute exploitation est définitivement interdite.

Les spéléologues poursuivent les explorations à l'amont de la grotte et portent à quelque 6km le développement de ce joyau souterrain.

- Pour les habitants de la région Mons-Borinage, le monde souterrain est synonyme de dur labeur, de luttes sociales, que ce soit dans les mines de charbon ou, dans une moindre mesure, dans les exploitations souterraines de craies phosphatées.

Ces dernières -les carrières souterraines

de la Malogne- sont abandonnées depuis la découverte au début de ce siècle des immenses gisements de phosphates à ciel ouvert en Afrique du Nord.

Les kilomètres de galeries qui se développent dans les sédiments crayeux et calcaires du Crétacé, constituent un champ d'observations pour les naturalistes: paléontologues, géologues, zoologues, hydrogéologues et historiens.

L'asbl Association pour la Recherche et l'Animation des Sites d'Exploitation des Craies, préserve, aménage et gère le site souterrain depuis 1986.

Producteurs: AXELL COMMUNICATION & ENTERTAINMENT, ACTION VIDEO, France 2 Supervision, RTBF.

Cet épisode (longue version) est une compilation des n° 3 et 4.



Cette manifestation spéléologique italienne a pour but de rencontrer des amis et des invités d'autres pays. Casola Valsenio se trouve à 50km de Bologne, dans le Nord de l'Italie; c'est un endroit splendide, accueillant et d'accès facile. Nous avons des partenaires importants, tel l'International Caver qui propose un **Concours International de Photographie** de grande envergure. D'autres propositions sont en cours de mise en place: micro-congrès par thèmes, expositions d'images, stands et spectacles particuliers, ainsi que des idées d'aménagement de la ville de Casola, afin qu'elle puisse être encore plus *Speleopolis*. Nous savons qu'après *Nebbia '93* (1300 spéléologues y ont participé !), tout le monde attend beaucoup de cet événement.

CASOLA '95 Le Speleologie

C.P. 27

48018 - Casola Valsenio (RA)

ITALIE

Fax: 00/39/546 76033

Compétition photo "INTERNATIONAL CAVER"

Ouverte à tous les spéléos du monde entier

Nombreux prix

Date limite d'inscription : le 30 septembre 95

Règlement de la compétition disponible (en anglais) sur simple demande à la

Maison de la Spéléo-Liège - 041/42 61 42

Adresse Contact : Photo Compétition - International Caver

Shaftesbury Centre - Percy Street

Swindon SN2 2A2

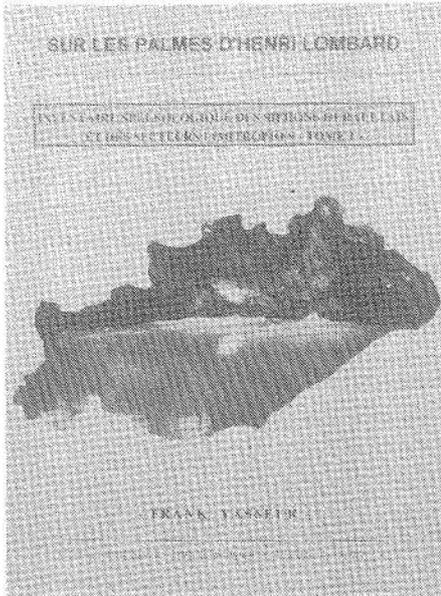
ENGLAND

Jean-Marc MATTLET



LU POUR VOUS

SUR LES PALMES D'HENRI LOMBARD, par Frank VASSEUR et l'Association Celadon. Serait-ce le titre d'un nouveau roman? En réalité, presque...car cet "inventaire spéléologique des siphons héraultais et des secteurs limitrophes" se lit comme une histoire, celle de l'exploration des siphons d'une région dont le sous-sol est riche en eau. Une histoire avec des hommes, des rebondissements et des malheurs (tel le décès de Henri Lombard en plongée en 1950), du suspense ("arrêt sur... une suite visible au-delà des blocs") et des découvertes (Mas Reynal, Foux de la Vis, Gourneyrou, Gourneyras,...).



Chaque cavité, et donc chaque siphon, est classiquement présentée avec ses coordonnées, accès, historique, description, karstologie, conseils et bibliographie. Rien à redire, tout y est. Je dirai même plus, TOUT y est ! En effet, en siphon, l'histoire est plus récente et plus "personnelle" que pour des gouffres, explorés par des équipes plus nombreuses et souvent plus changeantes. Frank Vasseur a soigneusement rendu à Jules ce qui lui revenait. Je devine les nombreux courriers et les soirées "souvenirs"...

L'hydrogéologie est également très fouillée, chaque cavité étant située dans le contexte de son massif.

La préface de Daniel Caumont dit que ce "pavé", reprenant 128 cavités à siphons, n'a pas son équivalent dans tout l'hexagone. Evidence !!!

La lecture de ce pavé m'amène aussi à quelques autres réflexions:

- je retrouve pour la troisième fois en quelques mois le terme "PROLEGOMENES", et j'apprécie que notre littérature "technique" garde la richesse du vocabulaire français.
- je ne comprends pas les oppositions évoquées par l'auteur dans ses "Conclusions": comment et qui donc peut reprocher la publication d'une telle étude? S'agirait-il de protectionnisme déplacé?
- je regrette qu'un éditeur "professionnel" n'ait pas donné à l'Association Celadon les moyens d'une publication plus luxueuse: l'édition actuelle est très propre, mais un travail** de telle qualité mérite un bel emballage... (1. qui n'aurait pas coûté plus cher; 2. avis de bibliophile, bien sûr).

ou: (** ramage de telle qualité mériterait un plus beau plumage).

Nous pouvons attendre le tome 2 avec impatience et confiance...

SUR LES PALMES D'HENRI LOMBARD: inventaire spéléologique des siphons héraultais et des secteurs limitrophes - Tome 1./Frank Vasseur.

(s.l.): assoc. Celadon - CDS de l'Hérault, 1994.- 285p.: 8p. de photocopies couleur, topos et cartes; 30cm.

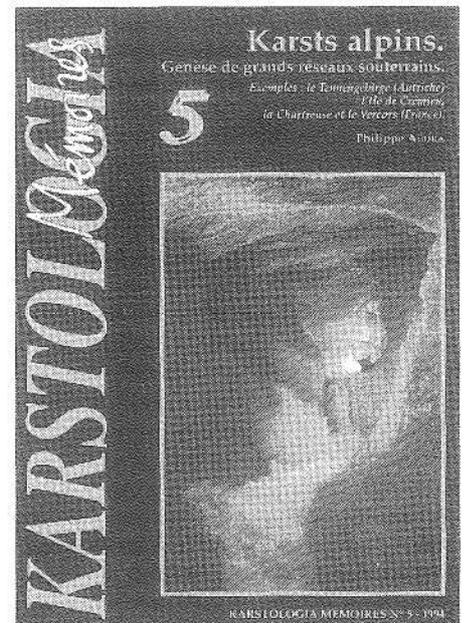
KARSTS ALPINS: Genèse de grands réseaux souterrains, par Philippe AUDRA.

Karstologia

Pour mémoire, je rappellerai que Karstologia est la série de publications scientifiques, éditée conjointement par la Fédération Française de Spéléologie (FFS) et l'Association Française de Karstologie (AFK).

La participation de l'AFK et la présence de nombreux scientifiques indiscutables font la richesse et la caution du sérieux de ce qui est édité dans ce cadre.

Karsts Alpains est la thèse de doctorat d'université soutenue à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble le 10 décembre 1993. Le soutenant a



obtenu la plus haute distinction, mention très honorable avec félicitation à l'unanimité du jury. Ce rappel et ces quelques fleurs souligneront la qualité du travail ici présenté.

Point de vue travail

Je ne peux m'empêcher de rapprocher cette étude d'une autre thèse remarquable, présentée avec les mêmes compliments quatre années plus tôt.

La Haute Montagne Calcaire de Richard Maire présente les hauts massifs alpins et leur genèse. Les exemples sont nombreux et couvrent plusieurs continents, permettant une vue globale du karst alpin.

Dans son fonctionnement en tant qu'entité, il examine les remplissages endokarstiques (= souterrains) et leur évolution.

Les réseaux sont parmi les phénomènes inhérents à l'entité karstique étudiée.

Le travail de Philippe Audra s'insère dans cette entité évoquée: les grands réseaux sont étudiés "profondément" dans le contexte de leur contenant: le massif karstique dont ils ne sont qu'une des manifestations. En jouant avec les mots, je dirai que le point de vue est pris de l'intérieur.

Construction de l'ouvrage

L'auteur prépare le terrain avec quatre exemples significatifs qu'il connaît bien: Tennenberge, Ile de Crémieu (bas plateau du Jura méridional), Chartreuse et Vercors.

Les exemples étant établis, il développe l'étude dans la deuxième partie: morphologie et morphogénèse des réseaux, étude des remplissages - ceci étant la partie la plus importante, notamment pour le Vercors, qu'il connaît particulièrement.

L'iconographie est à la hauteur de l'ensemble: 59 photos nb dans le texte, 8 photos couleur en couverture, 39 tableaux et 234 références bibliographiques.

Conclusions

Un apport non négligeable à la connaissance de notre milieu d'action, mais aussi le témoignage de la vitalité de la recherche scientifique dans le cadre de la spéléologie.

Je le souligne avec plaisir.

KARSTS ALPINS: Genèse de grands réseaux souterrains. Exemples: le Tennenberge (Autriche), l'Ile de Crémieu, la Chartreuse et le Vercors (France) / (Thèse de) Philippe Audra.

Seyssins: Ph. Audra, 1995.- 279p.: 59 photos nb, 39 tableaux; 30cm.- Karstologia Mémoires n°5 - 1994.

IGUE DE GOUDOU: 100 ans d'explorations - 1892-1992, par le Club Spéléo Terre & Eau. Où est l'Igue de Goudou ?

Pour nous, Belges, la question se pose sans doute encore aujourd'hui; pour de nombreux spéléos amoureux du Lot, connaisseurs du Causse de Gramat, la même question n'a été d'actualité que jusqu'au 11 octobre 1964, lorsque Géo Marchand et son fils dégagent l'éboulis artificiel qui comblait le puits d'entrée du gouffre exploré par Martel 72 ans plus tôt, et dont la topographie figure dans les Abîmes et la France Ignorée...

Ils font mieux et découvrent ensuite la rivière de la Toussaint.

Cette histoire a été racontée dans "La Stalactite Nue".

Mais depuis, comme ailleurs, l'histoire continue... et après d'autres, le Club Spéléo Terre et Eau "reprend" Goudou en 1970, vainement, avant une période plus faste, qui s'étale de 1979 à nos jours...

6000m de galeries sont topographiées... le S3 (amont) est plongé jusqu'à une étroiture, le si-phon aval est tenté...

Bref, après cent ans d'histoire humaine, il convenait de faire le point. Quelques auteurs s'y sont employés, et non des moindres: Denis Arnal, le maître d'œuvre et le moteur des explorations, ainsi que Jacques Bert, Jean-Pierre Couturié, Jean Lesur - une figure emblématique de Padirac -, Géo Marchand - qui n'a donc jamais quitté "sa" cavité -, et Philippe Renault - avec son inséparable écharpe blanche -...

Ils nous racontent l'historique de la cavité, sa description, la géologie locale et les questions de CO₂, les anecdotes et le résultat des prospections dans les environs... La bibliographie vient bien sûr conclure l'ensemble.

Un livre plaisant pour une cavité qui mérite d'être connue. Si l'accès est limité, les formalités sont simples car il suffit de demander anticipativement la permission aux propriétaires-voisins (voir dans ouvrage).



IGUE DE GOUDOU: 100 ans d'explorations - 1892-1992 / par le Club Spéléo Terre & Eau (Arnal, Lesur, Marchand, Renault et alii).

s.l.: Terre & Eau (Imp. Gap), 1994.- 127p.: nbr photos nb et fig.; 30cm.

SAINTE-BAUME Montagne des Dieux, Terre des Hommes, par Jean MAZET

Le plus haut massif de la Basse Provence est bien connu des grimpeurs et des spéléos locaux: ces derniers y ont exploré le Réseau Sabre et le Petit Saint Cassien (6km, -310m)...

Mais ce massif n'a pas besoin de nous pour être célèbre: 8 papes et 18 souverains en ont gravi les pentes... Le massif reste aujourd'hui célèbre pour sa forêt relictuelle, qui a échappé aux coupes, aux incendies et aux promoteurs!!!, ainsi que pour son paysage (la vue des alentours à partir de Saint-Pilon), le monastère et la grotte de Sainte-Marie-Madeleine notamment.

Jean Mazet est un enfant du pays, il est aussi spéléologue et a consacré sa Thèse de Géographie Physique à l'évolution du secteur nord de la chaîne. On comprendra qu'il consacre une publication à cette région qu'il aime tant.

Ce livre est divisé en deux parties:

Le Milieu Naturel: présentation du massif, histoire de la montagne, les roches, les fossiles, le relief, les cavités souterraines, le climat, l'hydrologie, la végétation.

L'implantation Humaine: l'habitat, l'ancienne économie rurale, l'activité industrielle, l'exploitation minière, l'épopée de la glace.

Il conclut par "Bilan et perspectives" et bien sûr une bibliographie.

Vous constaterez que c'est un livre d'intérêt général et que les grottes ne prennent pas une place prépondérante.

Vous trouverez leur inventaire dans les deux tomes de "Grottes et Gouffres de la Sainte Baume", publié par le Spéléo Club de Marseille. Néanmoins, c'est un bel ouvrage régionaliste, qui fera comprendre la beauté et la faiblesse du massif. Je vous souhaite de vouloir y aller randonner, vous ne serez pas déçu !

SAINTE BEAUME: Montagne des Dieux, Terre des Hommes / Jean Mazet; préf. de Jean Nicod.

Marseille: Tacussel éd., 1993.- 132p.: 59 photos nb, dessins, 1 carte annexe; 24 x 22cm.

LA GROTTTE DE LA COMBE D'ARC (édition spéciale Paris-Match/Science & Vie, divers auteurs)

L'actualité archéologique est vive ces dernières années: la découverte de la Grotte Cosquer est loin d'être oubliée, le reportage de TF1 vient de repasser dans Thalassa, mais une autre grotte, aussi importante et plus grande, vient d'être révélée en ce début d'année: sitôt découverte, un reportage des plus complets nous est offert, par Paris-Match d'abord (... le choc des photos), puis en association avec Science & Vie, les photos de la découverte nous sont offertes avec une douzaine de textes de préhistoriens, replaçant les oeuvres de la grotte et les artistes de la préhistoire dans leur contexte, en répondant aux diverses questions que suscitent invariablement ce sujet: d'où venaient nos ancêtres, dans quel paysage vivaient-ils, comment se nourrissaient-ils ? ...

J'ai beaucoup aimé cette plaquette car les textes explicatifs sont nourris des découvertes les plus récentes et donc nous donnent une synthèse rapide mais assez complète des connaissances actuelles sur la préhistoire occidentale. Ce n'est pas un ouvrage scientifique: les titres sont un peu racoleurs ("toutes les photos des chefs-d'œuvre que vous ne verrez jamais..."), mais il mérite d'être lu. Et je suis toujours aussi ému par la qualité artistique de ces dessins d'il y a près de 20.000 ans... A méditer...

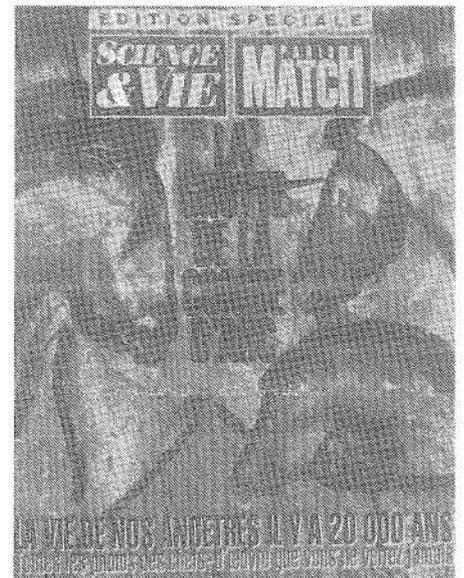
Pour la petite histoire, les détracteurs de Jean Truel (rappelez-vous "l'affaire Bramabiau") grinceront des dents en lisant un texte à son propos. D'autre part, les diverses autorités responsables s'attendent à un afflux conséquent de touristes curieux qui chercheront l'entrée de la cavité, et qui sait...???

Les grottes aménagées, le Musée d'Ornac (à voir absolument) et les commerçants des environs s'en réjouiront.

Une plaquette de présentation de la grotte est à la rédaction pour alimenter cette intérêt soudain. La FFS devrait en recevoir plusieurs milliers qui pourraient être distribuées via Spelunca. Affaire à suivre.

LA GROTTTE DE LA COMBE D'ARC: la vie de nos ancêtres il y a 20.000 ans; toutes les photos des chefs-d'œuvre que vous ne verrez jamais / (divers auteurs: JM. Chauvet, Y. Coppens, J. Clottes,...)

Paris: Science & Vie, Paris Match, 1995.- 82p.: nbr photos couleur, dessins, cartes; 30cm - Hors série spécial.



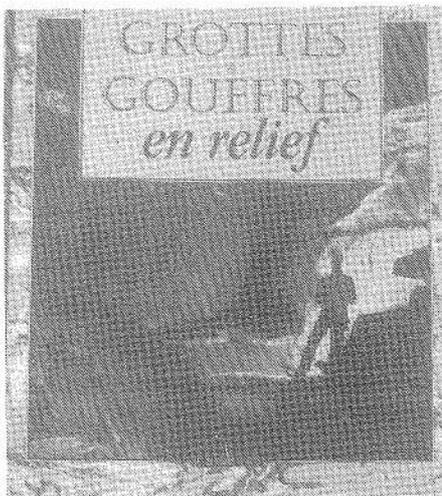
GROTTES & GOUFFRES EN RELIEF, par Daniel CHAILLOUX

Il y avait eu les publications en anaglyphes dans les années 30 (rappelez-vous, à regarder avec des lunettes vertes et rouges); Paris Match (encore lui) avait ressorti la technique il y a quelques années avec un numéro consacré aux "Plus beaux paysages de France" (oct. 1983).

Il y avait aussi des projections de diapositives en "trois dimensions" à regarder aussi avec des lunettes spéciales, l'effet était effectivement spectaculaire.

Il y a maintenant ce petit livre "de poche" avec vues stéréoscopiques.

C'est amusant et les photos sont belles. Alors, pourquoi se priver ?



Après cette série d'ouvrages "sérieux" (que leurs auteurs me pardonnent... disons alors documentaires), voici quelques trouvailles plus récréatives, destinées aux jeunes ou aux enfants.

Certains ne sont plus très récents -l'un remonte à 1985- mais ils font partie des "découvertes" que j'ai effectuées dans les listings des grossistes en librairie.

SYLVAIN ET SYLVETTE: la grotte de Patatrac, par J.-L. PESCH.

Connaissez-vous cette série pour enfants ?? La série a été créée en 1941 par Cuvillier et a été reprise par Pesch en 1956.

Les personnages sont également réutilisés en feuilleton.

Bref... cette histoire se passe réellement autour d'une grotte, qui plus est préhistorique avec dessins et ossements de dinosaures (un platéosaur, pour être précis!). Rien à dire sur l'histoire... elle en vaut bien d'autres (et inversement); mais au risque d'être mesquin, je trouve que les auteurs de publications pour les jeunes devraient soigner les messages implicitement contenus dans leurs histoires. Explication: Sylvain, à la recherche du renard tombé dans le gouffre, découvre les peintures et des ossements... Il va trouver le savant du village... (jusque là, très bien), mais ensuite, ledit savant vient tout simplement emballer les ossements en dressant la liste du contenu des caisses... On se croirait revenu au XIXème siècle, quand les préhistoriens différaient peu des collectionneurs!

Je ne suis pas un défenseur du "politically correct", loin de là, mais chacun connaît l'importance de la lecture dans la construction d'une éducation... alors, autant que les idées que l'on inclut soient les bonnes !

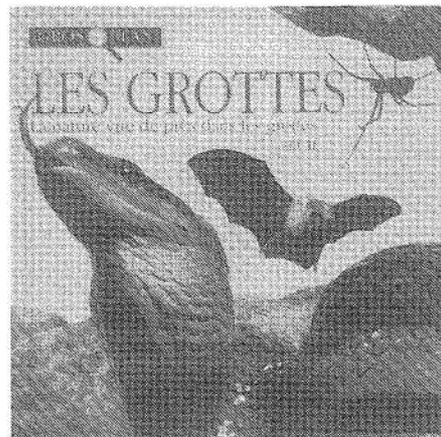


SYLVAIN ET SYLVETTE: la grotte de Patatrac/ textes et dessins J.-L. Pesch. Bruxelles: éd. du Lombard, 1994.- 48p.; 30 cm. (Bande dessinée).

LES GROTTES: la nature vue de près dans les grottes, divers auteurs, texte de C. GUNZI, photos de F. Greenaway; traduit de l'anglais.

Texte d'introduction: "Les grottes mettent des milliers d'années à se creuser, le plus souvent dans les roches calcaires. C'est le gaz carbonique des eaux de pluie qui s'acidifie peu à peu et dissout la roche. Avec le temps, cet acide peut creuser d'immenses cavernes, s'étendant sur plusieurs kilomètres et abritant un réseau de lacs et de rivières souterraines. La température d'une grotte ne varie guère au cours de l'année et la luminosité y est pratiquement nulle. Beaucoup d'animaux qui y vivent ont ainsi perdu l'usage de la vue, mais ont développé en contrepartie leur sens du toucher. Les chauves-souris, insectes, oiseaux, amphibiens et poissons se sont ainsi adaptés à la vie dans les grottes tandis que d'autres animaux viennent occasionnellement y trouver refuge".

9 animaux sont ensuite présentés en double page: les chauves-souris fers-à-cheval, le (papillon) noctuelle "découpures", le serpent à poulets (que chacun connaît bien !), les épeires brunes (araignées), la (chauve-souris) vespertillon de Natterer, les characins aveugles, la chouette effraie, le grillon des cavernes (Pholegryllus geertsii), pour conclure par les blattes du Surinam...



Que celui qui apprécie cet ouvrage, prétendument de vulgarisation scientifique pour les jeunes, me fasse parvenir sa plaidoirie !

Un bel emballage (la présentation, les photos de qualité) ne peut jamais justifier l'édition de n'importe quoi; cet ouvrage n'est qu'un amalgame de quelques fiches de documentation sans lien entre elles, collectées vraisemblablement par un "nègre" qui travaille à la commande et s'est documenté à la va-vite... peut-être avait-il déjà dépensé son acompte avant de commencer la rédaction ?

Mais le conseiller scientifique des Editions Seuil aurait pu arrêter le massacre avant la traduction française, il nous aurait épargné un ouvrage inutile

LES GROTTES: la nature vue de près dans les grottes / Photographies de Frank Greenaway, texte de Christiane Gunzi, traduit de l'anglais par Nicole Witrowski.

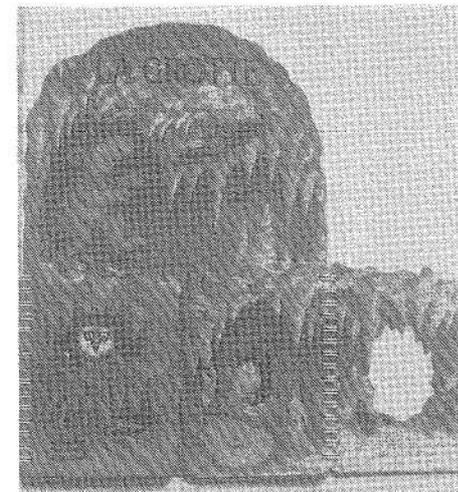
Paris: Seuil, 1993.- 29p.: nombreuses photos coul.; 26 x 26cm.- Coll. Gros Plan.

* Edition originale: Cave Life.- London: Dorling Kindersley, 1993.

LA GROTTTE, par C. LASTREGO, F. TESTA

Un livre dépliant pour petits, où les pages s'ouvrent comme un décor.

Dessins amusants, concrétions ressemblantes, regards sur les pages suivantes... oui... pourquoi pas...



Mais encore une fois, les animaux présentés sont loin d'être représentatifs: crapaud, petits rats, couleuvre, hiboux, limaces mangeant des champignons... heureusement que l'inévitable chauve-souris et la salamandre, trop souvent troglophile malgré elle, parlent un peu de la réalité !

Il y a assez de choix dans les troglobies et troglaphiles pour composer le même ouvrage en respectant la vérité scientifique. Pour le même prix.

Mes enfant préféreraient "Qu'y a-t-il dans la Grotte" (Albin Michel Jeunesse, 1985), avec ses animaux dépliantes... et son monstre affreux !

LA GROTTTE / Christina Lastrego et Francesco Testa.

(s.l.): éd. Gründ, 1991.- 8 (quarts de page dépliant), dessins; 30cm.- Coll. Un livre pour grandir.

* Edition originale: Nella Caverna di Ciccio, éd. A. Mondadori, 1990 (en italien).

REGARD : n.m. Puits, ouverture, dans la paroi ou dans la voûte d'une galerie souterraine, par où peut entrer la lumière du soleil et qui éclaire une circulation d'eau. C'est également un trou, une fissure dans une caverne, en général de petite dimension, et par lequel on aperçoit un autre réseau de canalisations, ou une rivière souterraine; la base du regard appartient souvent au réseau noyé. Parfois cependant, le regard est d'assez grande dimension pour permettre l'accès à la circulation souterraine des eaux.

Fenelon "Vocabulaire français des phénomènes karstiques".

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les textes

- Les articles proposés sont soumis à un comité de lecture
- Les textes doivent être remis, de préférence, sur disquette informatique (si possible Macintosh, sinon sur compatible IBM), accompagnée d'un tirage papier. Les articles dactylographiés sont acceptés.
- Prévoir un résumé en français, et si possible en anglais, les plus concis possible. Souligner les mots-clés.
- Bien définir les paragraphes et l'articulation du texte. Mettre les titres en évidence et soigner la ponctuation.
- En cas de reprise ou de traduction, en tout ou en partie, du texte d'un autre auteur, prière de citer les sources.
- Bibliographie souhaitée.

Une relecture des textes prêts à être publiés est souhaitée de la part de l'auteur qui donnera son "bon à tirer", la relecture se fera de préférence en nos locaux.

Les illustrations

- Vos projets d'illustration (dessins et figures) sont les bienvenus et leurs emplacements et légendes clairement indiqués. Ils seront dessinés au noir et de préférence sur calque.

- Des photographies sont souhaitées. Par ordre de préférence : des tirages papier n/b, des tirages papier couleur, des diapos. Elles seront munies de leurs légendes numérotées et du nom de leur auteur. Elles seront nettes et bien contrastées. Elles seront restituées aux auteurs après utilisation.

Les topographies

- Elles doivent s'insérer dans un format A4 ou A3, en tenant compte des marges (12mm de part et d'autre, 15mm en haut et en bas). De plus grands formats peuvent être envisagés, s'ils sont justifiés.
- Elle doivent comporter les indications suivantes:
 - nom de la cavité
 - province, commune, lieu-dit
 - coordonnées Lambert
 - date(s) de levé et dessin
 - échelle de plan et/ou de coupe
 - nord pour le plan, géographique ou magnétique
 - pour la coupe : projetée ou développée
 - indication de l'entrée
 - support : calque ou papier blanc (non millimétré)
 - dessin et lettrage seront calculés pour la réduction

Chaque auteur recevra 5 exemplaires de la revue.

Regards

- *"Lukina Jama 94": -1392m (Croatie)*
- *Grotte Strauss (Durbuy - B)*
- *Plongées dans les Pyrénées Atlantiques*
- *Grotte aux Trois Entrées (Remouchamps- B)*
- *Cinématographie spéléo belge*